Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Jeudi 7 avril 2016
Vendredi 8 avril 2016

Bernard CROISSY

Expert

ART MILITAIRE

ARMES ANCIENNES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DÉCORATIONS

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER

Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

Drouot

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES DÉCORATIONS

EXCEPTIONNELLE COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR et à divers

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 1
9, rue Drouot - 75009 PARIS

Première vacation
Jeudi 7 avril 2016 à 19 heures

Seconde vacation
Vendredi 8 avril 2016 à 13 heures 30

Expert :
Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. +33 (0)6 07 64 29 15 - Fax : +33 (0)1 47 88 60 40 - bernard.croissy@wanadoo.fr

DrouotLIVE

Possibilité d'enchérir en direct sur www.droutlive.com

Contact à l'Etude : Juliette Blondeau - jblondeau@tdemaigret.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Mercredi 6 avril de 11 heures à 18 heures
Jeudi 7 avril de 11 heures à 16 heures
et vendredi 8 avril de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 01

Première page de couverture lots n° 59, 60 et 62 – Quatrième page de couverture lot n° 53

Première vacation - Jeudi 7 avril 2016 - Lots 1 à 70

Collection d'un grand amateur :

- Planches d'ornements d'arquebuserie.
- Arquebuses à mèche et à rouet.
- Fusils de chasse à silex et à percussion.
- Pistolets à rouet, à silex et à percussion.
- Épées des XVIe et XVIIe, de cour XVIIIe et XIXe.
- Sabres du 19 brumaire, de la Manufacture royale de Naples et de luxe.
- Coffret à bijoux de Joséphine Bonaparte.

Seconde vacation - Vendredi 8 avril 2016 - Lots 71 à 391

- Livres et documents.
- Gravures, dessins et tableaux.
- Miniatures.
- Décorations.
- Souvenirs du maréchal Certain de Canrobert.
- Souvenirs historiques.
- Armes de chasse.
- Pistolets et revolvers.
- Fusils militaires.
- Cuivreries.
- Coiffures et équipements.
- Épées et armes blanches diverses.
- Sabres.

Première vacation - Jeudi 7 avril 2016 à 19 heures

COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR

1

TRÈS BEL ENSEMBLE DE PLANCHES DE PIÈCES ET D'ORNEMENTS DES PLUS GRANDS ARQUEBUSIERS DES XVIIe ET XVIIIe

d'après les ouvrages de Laurent Le Languedoc, arquebusier du Roy

1. **Simonin**, graveur à Paris, 1685 ; 22 pièces ; **Bérain**, graveur à Paris, de 1759 à 1767 ; une pièce ; **Marcou et Jacquinet**, vers 1660/1676 ; 3 pièces et **Hénequin**, Metz, vers 1620 ; une pièce ; certaines présentées regroupées sur un cartonnage.
Bon et assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction partielle

2. **Jacquinet**, graveur à Paris, vers 1660 ; 9 pièces ; **de Marteau** et **de Lacollombe** ; 10 pièces ; certaines présentées regroupées sur un cartonnage.
Bon et assez bon état. 300/400 €

3. **De Lacollombe**, graveur à Paris de 1702 à 1735 ; 14 pièces et **N. Guérard** ; 5 pièces ; certaines présentées regroupées sur un cartonnage.
Bon et assez bon état. 300/400 €

4. **De Lacollombe** et **de Marteau** ; 10 pièces et **Duflos**, Paris ; 4 pièces ; certaines présentées regroupées sur un cartonnage.
On joint **6 planches** encadrées sous verre, par **Simonin** et **de Lacollombe**.
Bon et assez bon état. 200/300 €

---oOo---

6

5. **Ensemble de photos d'armes prestigieuses :** arquebuses à rouet, poires à poudre, épée, clefs à rouet, stylet, exécutées vers la fin du XIXe, pour des expositions rétrospectives ; Rome, Milan, 1874 ; 9 pièces ; **trois planches de photos** d'un ouvrage sur les épées du musée de Dresde ; on joint **un ensemble de 28 gravures** du XIXe, certaines coloriées concernant les armes de Haute-Époque.
Bon état. 200/300 €

6. **Cinq factures d'arquebusiers ou de fourbisseurs :**
- Fournera, fabrique d'armes blanches, 8 boulevard du Faubourg Saint-Martin, datée du 28 mai 1814.
- Habert, à l'écharpe de général, aux armes du Duc de Berry, datée du 8 novembre 1816.
- Pirmet, arquebusier du Roi de Westphalie, datée du 15 avril 1813.
- Lemercier, armurier fourbisseur, aux armes de France, datée du 10 9bre 1817.
- Félix Petitprêtre, marchand d'armes, d'armures et de curiosités, datée du 28 juin 1881 ; le plus grand marchand d'armes de la fin du XIXe qui fournit l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie.

Elles sont présentées sous verre.
Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

7. Très beau et grand mousquet à mèche :
Fort canon à deux registres, cinq pans sur le premier tiers, puis rond ; sur le dessus, une petite moulure forme une ligne de visée jusqu'au guidon réglable ; la hausse a disparu ; les pans latéraux portent une large gorge ; le tonnerre se termine par un fort bourrelet, un pare-feu en tôle de fer s'y encastre avant le trou de lumière, il est percé à la partie supérieure pour permettre la visée ; trace d'un poinçon dans une des gorges (non identifié) ; le bassinet fait corps avec le canon et est recouvert d'une plaque maintenue par une grande vis formant papillon permettant de la faire pivoter ou de l'enlever, cette vis permet également d'enlever le pare-feu ; calibre 20,5 mm. Platine rectangulaire en fer, unie, maintenue par deux vis aux extrémités ; le porte-mèche en forme de faucille, découpé à la partie supérieure, est fendu sur presque toute sa longueur pour permettre l'ouverture et le pincement de la mèche, une vis papillon est utilisée pour le serrage ; elle porte également un poinçon qui semble identique à celui du canon. Garnitures en fer ; pontet à prise de doigts ; plaque de couche fixée par cinq vis. Crosse en noyer à crête avec encoche sur le dessus pour assurer la prise en mains, elle est entièrement recouverte d'incrustations en os représentant des animaux, des têtes d'angelots, des motifs floraux, des personnages entourés de rinceaux et de fleurs stylisées ; les arêtes sont soulignées par des filets ; à l'arrière de la queue de culasse, la plaque en os est gravée des lettres : "*I V*". Baguette en bois, embout en corne gravée. Longueur 170 cm.
Époque, Allemagne de l'Ouest ou Pays-Bas, vers 1600/1620. Bon état. 25 000/30 000 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER PICARD TAJAN, le 12 avril 1976, n° 133.

Voir les reproductions pages 8 et 9

12
11
9
8
10

8. Arquebuse à rouet par Michael Städt et Meister der tierkopfranken :
Canon octogonal évasé à la bouche, rayé ; hausse à feuillets, guidon réglable en laiton ; tonnerre gravé et poinçonné sur le pan supérieur : "*MICHAEL STÄDT ANNO 1651*" ; calibre 9 mm. La queue de culasse est gravée de la lettre : "*G*". Platine à corps plat en fer gravée de rinceaux, de fleurs et d'animaux ; roue intérieure, à son emplacement une aigle bicéphale est gravée et repercée la laissant apparaître ; chien ciselé d'animaux ; bride de ressort de chien en fer ajourée ; les supports de têtes de vis formant contre-platine sont composés de deux pièces en nacre gravées en forme de fleurs. Détente à cheveu. Pontet en fer à prise de doigts. Crosse en noyer rouge ; fût cannelé, uni ; la plupart des autres parties sont sculptées de grands panneaux ornés de feuillages et d'animaux fantastiques sur un fond granité, les parties restant lisses sont incrustées de filets d'os formant des rinceaux et des volutes, certains rehaussant les arêtes ; la joue est agrémentée d'une grande plaque ovale en nacre ; tiroir sculpté en suite ; plaque de couche terminée par un gros bouton en fer ; extrémité du fût, porte-baguette et embout de baguette en os gravé ; cette monture est attribuée au Meister der tierkopfranken. Longueur 104 cm. (Quelques petites restaurations au fût et aux incrustations ; pièces en os gravées à l'extrémité du fût ainsi que l'extrémité de la baguette refaites).
Époque, Autriche, vers 1651. Bon état. 10 000/12 000 €

Michael STÄDT ou STAEDT ou STAD, Autriche, probablement Innsbruck, vers 1650/1660.

Voir les reproductions pages 10, 11 et le détail page 20

9. Belle arquebuse à rouet :
Canon octogonal légèrement évasé à la bouche ; hausse en fer réglable entourée de fines gravures ; guidon réglable en laiton ; le tonnerre porte le poinçon de Johan Eule : une chouette sur le pan supérieur, sur le pan gauche un petit poinçon avec la lettre : "*I*" et sur le pan droit le même poinçon avec la lettre : "*E*" ; calibre 17 mm, lisse. Platine en fer recouverte d'une plaque en laiton dorée, gravée d'une chouette et d'autres oiseaux parmi des rinceaux de feuillages et de fleurs ; roue recouverte d'une coupole en laiton doré, gravée en suite ; bouton-poussoir et couvre-bassinet anciennement dorés ; bride du ressort de chien en laiton ciselée et dorée en forme de tête d'angelot ; les parties inférieure et supérieure du chien sont gravées et dorées, les autres parties sont brunies. Pontet à prise de doigts en laiton ciselé et doré, la partie droite ornée d'une cariatide ; il se termine, de chaque côté, par une coquille Saint-Jacques ; la plaque de couche, terminée par un gros bouton en fer, et le talon du tiroir de crosse sont en laiton, gravés en suite. Crosse en bois fruitier profusément incrustée d'os finement gravé de volutes, de fruits, de cuirs découpés et enroulés, de masques, du portrait d'un chasseur en costume de l'époque et, sur la joue, d'un cerf couché, dans un cartouche ; les bordures sont rehaussées d'un filet d'os ; à l'arrière de la queue de culasse, une plaque d'os est gravée des lettres : "*H R*", probablement le monteur en bois. Baguette en bois avec embout d'os gravé en suite (manque l'extrémité). Longueur 119 cm. (Queue de mâchoire raccourcie).
Époque, Allemagne, Saxe, vers 1600/1610. Très bon état. 25 000/30 000 €

Johan EULE, Saxe, 1598 à 1625 environ.

Cette arquebuse est reproduite dans la revue *Connaissance des Arts*, n° 498 de septembre 1993, pages 74 et 75 (fournie à l'acquéreur).

PROVENANCE : collection Henri ANDRÉ, vente en l'Hôtel Drouot ; collection BEAUSOLEIL ; collection Albert GROSJEAN, vente en l'Hôtel Drouot, étude Jean-Louis PICARD, le 18 octobre 1993, n° 36.

Voir les reproductions pages 10, 12 et 13

10. Très belle arquebuse à rouet attribuée à Elias Becker :
Canon octogonal rayé, bouche légèrement évasée ; hausse à feuillets, mire en laiton ; la lumière démontable a probablement été restaurée ; calibre 15 mm. Platine unie en fer à corps plat ; roue noyée ; l'emplacement de la roue est recouvert par une plaque en laiton repercée et gravée d'anges et de rinceaux feuillagés, maintenue par deux brides ; chien en fer gravé, découpé et repercé, présentant, sur la mâchoire inférieure, un profil humain, une sirène et des feuillages et, sur la mâchoire supérieure mobile, un Saint-Georges terrassant le dragon, il est terminé par un anneau ; la bride du ressort de chien est ciselée à jour d'un dauphin ; à l'intérieur de la platine, certaines pièces mécaniques sont gravées et ciselées ; détente à cheveu (accidentée). Pontet en fer à prise de doigts ; les vis de contre-platine sont montées à tête papillon. Crosse en poirier noirci profusément décorée d'incrustations en os, très finement découpées, présentant des filets, des cuir très fins déroulés en rinceaux, des oiseaux, des animaux fantastiques, des diablotins et autres personnages... ; derrière la queue de platine et cachée par un tiroir de crosse est insculpée la pomme de pin d'Augsbourg ; l'extrémité du fût et le porte-baguette ajouré sont en os, gravés en suite. Baguette en bois noirci terminée également par un embout en os, gravé en suite. Longueur 110 cm. (Petite fêlure restaurée à l'avant du fût).
Époque, Allemagne, Augsbourg, vers 1665/1670. Très bon état. 25 000/30 000 €

À une époque vraisemblablement ancienne, le système automatique de fermeture du couvre-bassinet a été supprimé. À l'origine, la platine devait être bleuie.

Dans les collections du Metropolitan of Art de New-York, figure une arquebuse en bois noirci incrusté de façon presque semblable en totalité et datée : "*1668*", elle est de Caspar SPAT, la monture étant d'Elias BECKER. Il ne fait aucun doute que cette arme est du même crossier. Cette arquebuse de New-York est reproduite dans *Armes à feu* d'Harold PETERSON, page 66, provient de l'ex-collection du Prince de LICHTENSTEIN de Vienne et est décrite, en 1922, dans *Meister des Eisenschnittes* de Hans STÖCKLEIN, pages 93 et 99, planche XL. Une autre arquebuse de la collection WALLACE peut être considérée du même groupe (référence A 1101).

PROVENANCE : ancienne collection du château du Magnat (Creuse) ; collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 140.

Voir les reproductions page 10, 14 et 15

11. Arquebuse à rouet :
Rare canon hexagonal légèrement évasé à la bouche, l'arête centrale forme ligne de visée ; il est poinçonné au tonnerre deux fois : "*M. M.*" au-dessus d'un lion dressé et en-dessous un poinçon, assez usé, non identifié ; grande mire et guidon en laiton, près du cran de mire est gravé un anneau formé de perles plaquées de laiton ; rayé ; calibre 16 mm. Platine à corps plat, roue extérieure maintenue par une bride circulaire ajourée ; le chien présente, sous la mâchoire inférieure, un anneau, la mâchoire supérieure mobile est également équipée d'un anneau ; ressort de chien gravé. Double détente réglable à cheveu. Pontet en fer à prise de doigts. Crosse en bois fruitier, incrustée de plaques d'os découpées et gravées de dauphins, de médaillons avec des animaux, de cuirs déroulés, de filets, d'animaux fantastiques, d'une tête d'Indien avec une coiffure de plumes, de chaque côté de la queue de culasse, un profil humain et, sur le tiroir de crosse, un personnage en costume de la fin du XVIe, début du XVIIe siècle. Plaque de couche terminée par un gros bouton en fer. Baguette en bois à embout d'os gravé. Longueur 110 cm. (Quelques manques aux filets d'os).
Époque, Allemagne, Nuremberg, vers 1600/1610. Très bon état. 8 000/10 000 €

Voir les reproductions pages 10, 16 et 17

12. Tschinke à rouet :
Fort canon octogonal rayé, légèrement évasé à la bouche ; sur les trois pans supérieurs, au milieu et à chaque extrémité, sont incrustées des plaquettes de laiton gravées d'entrelacs ; hausse en fer ; guidon en laiton à glissière ; il est poinçonné au tonnerre, sur le pan supérieur : "*I W*" ; calibre 9 mm. Platine en acier poli, gravée de rinceaux, de feuillages et de fleurs ; roue extérieure munie d'une bride en fer plaquée de laiton gravé ; sur le chien et les ressorts, sont rapportées des plaques de fer recouvertes d'une feuille de laiton découpées, repercées et gravées de rinceaux, d'animaux fantastiques et de profils humains ; les têtes de vis et le pare-feu sont également plaqués de laiton gravé. Pontet en fer à prise de doigts. Crosse en noyer entièrement incrustée de pastilles de nacre, de corne de cerf naturelle ou teintée en vert ou en jaune et d'applications de plaques de laiton découpées et gravées en suite ; entre ces incrustations, alternent des têtes de clous en laiton ; tiroir de crosse également recouvert de laiton gravé et orné de pastilles en corne verte ; passants de baguette en suite ; plaque de couche en corne munie d'un gros bouton en fer. Baguette en laiton avec embout sphérique en corne. Longueur 126 cm.
Époque, Pays baltes, Bohême, vers 1630. Bon état. 10 000/15 000 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude Étienne ADER, Antoine ADER, Jean-Louis PICARD, le 19 juin 1967, n° 78.

Voir les reproductions pages 10 et 18

13. Grande arquebuse à rouet par Kutschera Venzel à Bautzen :
Fort canon octogonal rayé, légèrement tromblonné, daté au tonnerre, sur le pan supérieur : "*1676*" et poinçonné sur les pans : "*W K*" au-dessus d'un bouquet de fleurs. Platine à corps plat en acier unie ; roue extérieure à tambour en laiton. Forte crosse en noyer veiné à joue et tiroir, légèrement sculptée et ornée d'un cloutage ; les supports de têtes de vis formant contre-platine sont composés de deux pièces en os gravées en forme de fleurs quadrilobées ; extrémité du fût terminée par un embout en os gravé. Pontet et porte-baguette en fer. Détente à cheveu. Baguette en bois également terminée par un embout en os gravé en suite. Longueur 129,5 cm.
Époque, Allemagne, vers 1660/1680. Bon état. 3 000/4 000 €

POINÇONS : KUTSCHERA Venzel, Bautzen, Saxe, 1650/1680.

Voir les reproductions

14. **Poire à poudre** en corne, aplatie, gravée sur le devant de fleurs, de feuillages et, dans un médaillon rond, du buste d'un Turc ; à l'arrière des cercles concentriques ; garnitures en fer, grand bec verseur conique ; elle est munie de deux anneaux ; longueur 32,5 cm.
Époque XVIIe. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction

15. **Poire à poudre** en corne, aplatie, gravée sur le devant de deux hommes en armure combattant une chimère ailée ; à l'arrière des cercles concentriques ; garnitures en fer, grand bec verseur ; elle est munie de deux anneaux ; longueur 32 cm. (Garniture inférieure accidentée).
Époque XVIIe. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

Détail du n° 8

16. Beau pistolet à rouet :
Canon à pans puis rond, légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre, sur le pan supérieur de la pomme de pin d'Augsbourg et le poinçon de contrôle de cette ville : "*B * A*" surmonté d'un soleil rayonnant [1] ; calibre 13 mm. Platine à rouet sous coupole avec sûreté extérieure ; chien gravé d'une tête de monstre, corps plat poinçonné aux armes de la ville de Nuremberg et d'une grosse fleur de lis surmontée des lettres : "*Z S*" [2]. Crosse en poirier noirci à l'imitation de l'ébène, ornée de filets d'os gravés de rinceaux, de fleurs, d'une tête de personnage casqué, d'un soleil, de deux têtes opposées de part et d'autre de la queue de culasse et, côté contre-platine, de deux chimères, l'une se terminant par une queue de poisson ; pommeau boule plaqué d'os, orné en suite de quartiers agrémentés d'un fleuron. Pontet en fer. Baguette en ébène à embout d'os gravé. Longueur 51 cm.
Époque, Allemagne, Nuremberg, Augsbourg, vers 1580/1585. Très bon état. 20 000/25 000 €

(1) *STOCKEL* page 514, n° 2010, Augsbourg et Nuremberg ; *Nouveau STOCKEL* page 1262, n° 4836, Nuremberg 1576/1590.
(2) *STOCKEL* page 822, n° 4837, Nuremberg.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 26 octobre 1970, n° 122.

Voir les reproductions pages 22 et 23

17. Grande paire de pistolets à rouet :
Canons à deux registres à pans, puis ronds, évasés aux bouches ; deux poinçons de Nuremberg aux tonnerres dont un à la licorne de la corporation des arquebusiers de Schwabisch-Gmund (ce poinçon est répété deux fois sur l'un des canons) ; longueur 51,2 cm ; calibre 11,5 mm. Platines à corps plats portant le poinçon de Nuremberg et celui de l'arquebusier : un lièvre courant surmonté des lettres : "*K S*" ; sécurité à l'arrière ; roue extérieure maintenue par une bride circulaire ajourée. Pontet et crochet de ceinture en fer, ce dernier gravé d'une torsade, poinçonné à son extrémité d'une main et des lettres : "*I W*". Crosse en noyer entièrement incrustée de motifs d'os gravés : feuillages, rinceaux, animaux fantastiques, chimères, lièvres, oiseaux et, de part et d'autre des queues de culasse, d'une tête de profil ; pommeaux sphériques incrustés de filets et de feuillages, extrémités ornées d'une pastille ronde en os gravée représentant un cavalier chargeant, différent sur chaque pistolet, et se faisant face. Longueur totale 69 cm.
Époque, Allemagne, Nuremberg, vers 1585/1590. Très bon état.

30 000/40 000 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 27 mars 1968, n° 107.

Voir les reproductions pages 24 et 25

18. Très joli pistolet à rouet, crosse à volute :
Canon à deux registres à pans, puis rond, terminé par un bourrelet, poinçonné au tonnerre de Nuremberg ; calibre 8,5 mm ; longueur 52,5 cm. Platine à corps plat poinçonnée de Nuremberg et : "*M K*" au-dessus d'un profil de nègre couronné ; roue extérieure maintenue par une bride circulaire ajourée ; contre-platine munie d'un système de sécurité pour le blocage de la queue de détente. Pontet en fer forgé. Crosse en bois fruitier incrustée de motifs en os gravés de feuillages, de décors géométriques, de têtes de personnages, d'un lièvre, de perles dont certaines teintées en vert et de plaquettes en nacre gravées de rinceaux ; le dessus de la crosse forme une crête tubulaire et se termine par un enroulement ; le talon est en laiton gravé de feuillages et incrusté de deux plaquettes d'os gravées. Baguette en bois terminée par un embout en os gravé. Longueur totale 72 cm. (Manque la hausse du canon).
Époque, Allemagne, Bavière, Nuremberg, vers 1590. Très bon état. 20 000/25 000 €

POINÇONS : *M K*, répertorié dans le nouveau *STOCKEL*, tome I, page 665, n° 3952.

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 20.

Voir les reproductions

19. Grand pistolet à rouet :
Canon octogonal bleui, légèrement tromblonné, entièrement gravé de feuillages, de rinceaux et damasquiné d'or au tonnerre, au milieu et à la bouche, rayé ; petite hausse en queue d'aronde ; calibre 13,5 mm ; longueur 45,7 cm. Longue queue de culasse gravée en suite, traces de dorure. Platine à corps rond, roue extérieure maintenue par une bride à la partie inférieure. Pontet en fer à prise de doigts. Crosse en noyer profusément incrustée de fins motifs en os gravés : perles, rinceaux, animaux fantastiques, lièvres, masques grotesques, dauphins, aigle héraldique stylisé de la Pologne et, à la partie inférieure, d'une femme dévêtue..., l'extrémité de la crosse est en forme de crosse d'arquebuse et munie d'un tiroir ; le talon est agrémenté d'une boule en fer dorée. Longueur totale 69,3 cm.
Époque, Bohême, Teschen (Pologne), vers 1630/1640. Très bon état. 15 000/20 000 €

PROVENANCE : collection I. C.,vente en l'Hôtel Drouot, étude Étienne et Antoine ADER PICARD, le 25 octobre 1971, n° 48.

Cette pièce est reproduite en couleurs dans la revue *Connaissance des Arts*, n° 236 d'octobre 1971, page 98 (fournie à l'acquéreur).

Voir les reproductions

20. Paire de pistolets à rouet d'officier de la garde de Christian II, grand électeur de Saxe :
Canons à trois registres à pans, cannelures coniques puis ronds, légèrement tromblonnés aux bouches ; tonnerres gravés sur les trois pans supérieurs et poinçonnés sur les dessus de l'arquebusier Georg Geissler : un oiseau et au-dessus, de chaque côté, une grenade enflammée, ils sont datés : "*1610*" ; l'un des canons, à gauche du trou de lumière, porte le chiffre : "*4...*" ; calibre 14,5 mm. Platines à corps plats, unies ; roues sous coupoles en laiton doré et gravé d'oiseaux et de feuillages ; chiens et ressorts gravés. Pontets en fer dorés. Crosses en bois fruitier incrustées de plaques d'os gravées de feuillages et de rosaces ; les deux vis de platines sont entourées d'une incrustation en os, l'une représentant un escargot, l'autre un monstre marin ; l'arrière des queues de culasse porte trois plaques en os, celle du milieu présente un motif géométrique et les lettres : "*F F*" et les deux autres les armes de Saxe ; angles des poignées incrustés de filets d'os ; les poignées se terminent par une virole en vermeil gravée ; très jolis pommeaux en forme de poire, à huit quartiers concaves incrustés de perles et de rosaces en os, arrêtes enjolivées de plaquettes de vermeil se terminant par une coupole surmontée d'une boule en vermeil. Baguettes en bois à embout d'os gravé. Longueur 76 cm.
Époque, Allemagne, Saxe, Dresde, 1610. Très bon état. 40 000/50 000 €

Georg GEISSLER, Strasbourg et Dresde (1569/1616).

Christian II, grand électeur de Saxe, régna de 1591 à 1611.

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 1.

Voir les reproductions pages 28 et 29

21. Pistolet à rouet :
Canon octogonal, calibre 13 mm. Platine à roue extérieure maintenue par une bride ; à l'intérieur poinçon de Nuremberg : "*M K*" au-dessus d'un visage d'homme, profil gauche ; côté contre-platine une grande clef papillon, solidaire de l'axe de la roue, permet de bander le grand ressort. Pontet en fer muni du ressort de rappel de la détente. Calotte en fer hexagonale tronconique. Crosse en noyer veiné ; baguette en bois terminée par un clou en fer. Longueur 57 cm. (Probablement remis en bois, anciennement).
Époque, Allemagne, Nuremberg, vers 1620. Très bon état. 3 000/4 000 €

Fabrication peut-être pour l'exportation vers les Pays-Bas ou le Danemark.

Voir les reproductions pages 30 et 31

22. Rare pistolet français à rouet :
Canon octogonal puis à pans multiples ; poinçon au tonnerre sur le pan supérieur en forme de papillon (non identifié) ; calibre 13 mm. Platine à roue extérieure de forme française, poinçonnée : "*F H*", un cœur en-dessous entre deux points et un autre poinçon identique à celui du canon ; roue maintenue par une bride ; grand ressort maintenu par une goupille dans la poignée ; contre-platine en fer maintenant l'axe de la roue et fixée par deux vis ; bride et pontet en fer ; queue de détente sur le côté. Garnitures en fer, calotte ovale en corne cerclée de fer. Crosse en poirier, extrémité du fût terminée par une bague en fer. Baguette en bois à embout de fer. Longueur 56 cm. (Fêles au fût ; réparation ancienne à la poignée).
Époque, France, vers 1630/1640. Bon état. 10 000/12 000 €

Voir les reproductions pages 30 et 31

23. Pistolet à rouet brescian :
Canon à deux registres, cinq pans, puis pans multiples, terminé par un bourrelet, pan supérieur signé au tonnerre : "*LAZARI COMINAZ*" ; calibre 13,5 mm. Platine à corps plat ; roue extérieure maintenue par une bride circulaire ajourée ; chien ciselé de feuillages ; intérieur poinçonné : "*F N*" dans un ovale, une étoile au-dessus et trois étoiles en-dessous. Pontet en fer ciselé de feuillages et finement repercé de fleurs ainsi que le passant de baguette ; queue de détente gravée en forme de poisson. Crosse en ronce de noyer profusément incrustée de fines plaques ajourées à décor de feuillages, de rinceaux, de fleurs, d'un personnage et d'un oiseau ; calotte octogonale ciselée de feuillages et de fleurs sur les côtés, terminée par un masque grotesque sur une rosace cannelée. Crochet de ceinture en fer gravé et cannelé. Baguette en bois terminée par un embout de fer ciselé de fleurs. Longueur 43 cm.
Époque, Italie, Val Trompia, Gardone, vers 1630. Très bon état. 14 000/16 000 €

PROVENANCE : collection CORBIN, vente en l'Hôtel Drouot, étude LEMÉE, le 5 décembre 1966, n° 171.

LAZARINO I COMINAZO qui signe : "*LAZARI COMINAZ*" est le plus célèbre des membres de la famille COMINAZI. Né vers 1565/1570, il exerçait son art de forgeur de canons dans le Val Trompia, près de Gardone. Il était renommé dans toute l'Europe pour l'excellence de ses productions et travailla jusqu'à un âge fort avancé ; en 1646, il travaillait toujours.

Voir les reproductions page 33 et 34

24. Pistolet à rouet brescian :
Canon à deux registres, cannelé puis à pans multiples, signé sur les deux cannelures supérieures, au tonnerre : "*LAZARINO - COMINAZO*" ; calibre 14,3 mm. Platine à corps plat ; roue extérieure maintenue par une bride circulaire ajourée ; partie supérieure du chien gravée ; intérieur poinçonné : "*I S*" sous trois étoiles. Pontet en fer ciselé de feuillages et finement repercé d'une aigle bicéphale ; queue de détente ciselée de feuillages. Crosse en ronce de noyer profusément incrustée de fines plaques ajourées à décor de feuillages, de rinceaux, de fleurs et d'une aigle bicéphale sur chaque plaque ; calotte octogonale ciselée de feuillages et de fleurs sur les côtés, terminée par une plaque ajourée en suite avec aigle bicéphale ; crochet de ceinture en fer, ciselé et torsadé. Baguette en bois terminée par un embout de fer tourné. Longueur 39,5 cm.
Époque, Italie, Val Trompia, Gardone, vers 1650. Très bon état. 12 000/15 000 €

PROVENANCE : collection CORBIN, vente en l'Hôtel Drouot, étude LEMÉE, le 5 décembre 1966, n° 172.

LAZARINO II COMINAZO de la fameuse famille d'arquebusiers fabricants de canons de fusils et de pistolets du Val Trompia, près de Gardone, est mort en 1696. Comme celles de son père, ses productions étaient fort recherchées dans toute l'Europe et, à l'époque même, furent souvent copiées. Ce pistolet est le type parfait de la production de ce célèbre arquebusier. Il était le fils de LAZARINO I COMINAZO.

Voir les reproductions pages 33 et 34

25. Grand pistolet à silex brescian :
Canon à deux registres, cannelé puis à multiples pans, terminé par un bourrelet, signé au tonnerre : "*LAZARI COMINAZ*" ; calibre 12,3 mm. Platine à corps rond, gravée de feuillages à l'arrière ; chien à espalet gravé, fixé par une vis à grosse tête, sans fente, gravée d'une fleur. Pontet en fer, ciselé et repercé de feuillages ; passant de baguette en fer gravé, repercé de feuillages et d'une fleur ; calotte ovale, ciselée de rinceaux, de feuillages et de dragons ; queue de détente ajourée et gravée. Crosse en noyer ronceux, légèrement sculptée, incrustée de plaques en fer finement repercées de fleurs, de feuillages et de rinceaux ; crochet de ceinture en fer gravé à facettes ondoyantes. Baguette en bois à embout de fer ciselé. Longueur 55,5 cm. (Léger fêle à l'avant du fût).
Époque, Italie, Val Trompia, près de Gardone, vers 1660. Très bon état. 6 000/8 000 €

LAZARI COMINAZ est le plus célèbre des membres de la famille COMINAZI. Né vers 1565/1570, il exerçait son art de forgeur de canons dans le Val Trompia, près de Gardone. Il était renommé dans toute l'Europe pour l'excellence de ses productions et travailla jusqu'à un âge fort avancé ; en 1646, il travaillait toujours.

LAZARINO II COMINAZO de la fameuse famille d'arquebusiers fabricants de canons de fusils et de pistolets du Val Trompia, près de Gardone, est mort en 1696. Comme celles de son père, ses productions étaient fort recherchées dans toute l'Europe et, à l'époque même, furent souvent copiées. Il était le fils de LAZARINO I COMINAZO et a pu réaliser ce pistolet avec un des canons exécutés par son père.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 26 octobre 1970, n° 119.

Voir les reproductions pages 33

25
23
24

25
23
24

23

24

26. Épée de ville :
Garde en fer noirci, ciselée de fleurs et de scènes de cortèges avec des personnages à pied, des cavaliers et un char à deux places pour des dignitaires, le tout en haut-relief ; branche à anneaux obliques se rattachant à l'arc de jointure et au pas d'âne, petit anneau de côté ; contre-garde à trois branches ; pommeau de section ovale, tronconique, décoré en suite de cortèges de personnages sous un dais tenu par des hommes de pied à longue houppelande, de cavaliers et d'un char à deux places pour des dignitaires ; fusée torsadée filigranée d'argent. Lame à section losangée ; ricasso à cannelures poinçonné de chaque côté. Longueur 114 cm.
Époque, Italie, vers 1590. Très bon état. 20 000/25 000 €

PROVENANCE : collections KENNEDY, vente Christie's, le 18 mars 1918, n° 128 ; vente en l'Hôtel Drouot, étude LAIR DUBREUIL, le 28 décembre 1926.

Référence : Armes et armures du musée de Dresde, plusieurs épées de ce type appartiennent à ce musée ; certaines sont reproduites dans l'ouvrage de Johannes SCHÖBEL, *Armes d'apparat, armes et armures du musée historique de Dresde*, Office du Livre, Fribourg, 1975, n° 97 à 99, pages 140 et 141.

Voir les reproductions pages 35, 36, 37 et 40

27. Très belle, rare et grande épée de ville :
Garde en fer bruni, traces de dorure, branches ciselées et repercées de feuillages et de coquilles Saint-Jacques, ornées de cartouches à fonds damasquinés d'or représentant des personnages antiques ; garde principale se divisant en trois, sur le devant, se raccordant à un grand anneau qui, lui-même, se rattache au pas d'âne ; la branche arrière se divise en trois brins obliques ; petit anneau à l'extrémité des pas d'âne ; nœud de corps en forme d'écu à fond doré, ciselé, sur le devant d'un personnage et, à l'arrière, d'un motif géométrique ; pommeau de section ovale, tronconique, orné de chaque côté d'un médaillon à fond d'or représentant un personnage ; fusée filigranée à cinq tressages différents. Lame plate à double tranchant ; trois gorges latérales au talon gravées et dorées, portant les inscriptions, sur le devant : "*CONSTANTIS. FORTUNIA. JUVAL. VIRTUTEM. SEQUITURE. SPELTIA.*" et, sur l'autre face : "*PLUS. NOCIT. LINGUA. ADULATORTS. QUAM. GLADIUS. PERSECUTOR.*". Longueur 127,5 cm. (Filigrane de la fusée postérieur).
Époque, France, vers 1610/1620. Bon état. 20 000/25 000 €

PROVENANCE : facture Jules BOUTET, armes, armures et curiosités, 9 mai 1896 et vente en l'Hôtel Drouot, étude LIBERT et CASTOR, le 9 juin 1978, n° 31.

Voir les reproductions pages 35, 38, 39 et 40

CONSTANTIS

27

26

28. Curieuse épée de ville :
Garde montée avec des éléments séparés en acier bruni ; croisée à deux quillons droits, ornés de bagues avec des cercles évidés, puis cannelés et terminés par un bouton rond formant un fleuron ; le nœud de corps porte un anneau cannelé, agrémenté de rondelles en forme de fleur, au milieu ; fusée reprenant les mêmes motifs ainsi que des rondelles en forme de fleuron ; pommeau rond et aplati muni, en haut et en bas, de côtes de melon, partie centrale formée de cinq grandes rondelles en forme de fleuron. Lame losangée à méplat, au talon une naissance de gouttière. Longueur 97 cm. (Sans fourreau).
Époque, Italie, Florence ou Naples, vers 1650. Bon état. 6 000/8 000 €

Référence : *Armi bianche italiane*, L. G. BOCCIA et E. T. COELHO, Milan, 1975, n° 621 à 627.
Voir les reproductions pages 35 et 41

29. Grande épée à branches :
Garde à deux branches en fer bruni dont une oblique se rattachant à la principale ; grands quillons droits aplatis à l'extrémité ; un autre quillon partant de la branche forme un anneau avec le départ de la deuxième branche ; pas d'âne terminé par un piton ; contre-garde à deux petites branches obliques ; pommeau rond, piriforme, à facettes ; fusée entièrement filigranée de cuivre. Lame à section losangée et méplat, gorge latérale au talon, ricasso gravé. Longueur 127 cm.
Époque vers 1550/1560. Bon état. 5 000/7 000 €

Voir les reproductions pages 35 et 43

30. Rare épée de parement à têtes d'homme :
Garde en fer gravée, ciselée, dorée et argentée, croisée à deux quillons inversés terminés par des têtes de personnages moustachus aux visages plaqués d'argent ; sur le côté droit, un autre quillon descendant vers le bas forme pas d'âne et se termine par la tête du même personnage ; anneau de côté également ciselé en haut-relief d'un buste d'homme ; pommeau de la même forme que les quillons à tête d'homme ; fusée filigranée de fils d'acier et de laiton. Lame à section losangée à ricasso. Longueur 109,5 cm.
Époque, France, vers 1630. Bon état. 6 000/8 000 €

Un épée du même type faisait partie de la vente Jeanne et Robert-Jean CHARLES, du 9 décembre 1993, n° 480.

PROVENANCE : facture Jules BOUTET, armes, armures et curiosités, 12 mars 1889 et vente en l'Hôtel Drouot, étude LIBERT et CASTOR, le 9 juin 1978, n° 32.

Voir les reproductions pages 35 et 43

29

30

31. Épée :
Garde en fer, gravée de feuillages et plaquée d'argent ; la branche principale se sépare en trois pour se raccrocher, sur le devant, à une coquille et, à l'arrière, à quatre petites branches dont deux forment l'extérieur d'une petite coquille ; quillons inversés terminés par une boule ; les deux pas d'âne se réunissent à la partie inférieure des deux coquilles qui sont repercées d'oves et d'étoiles ; fusée filigranée de cuivre, bonnets d'évêques en fils d'argent tressés ; pommeau rond, piriforme, aplati sur le dessus. Lame plate à deux tranchants et deux gorges au talon signées, des deux côtés : "*ANTONIO PICHINIO*" et poinçonnée sur le plat d'un cercle surmonté d'une croix (Milan). Longueur 115 cm. (Lame légèrement épointée).
Époque, France de l'Est, peut-être Lorraine, vers 1620. Bon état. 6 000/8 000 €

On joint la copie d'un dessin annoté de Robert-Jean CHARLES, représentant cette épée.

Voir les reproductions pages 35 et 44

32. Épée à taza :
Garde en fer, branche et grands quillons droits ciselés de motifs géométriques ; pommeau rond ciselé en suite ; tasse entièrement ajourée de rangées verticales de quartiers de lunes, socle de la tasse rivé et gravé ; fusée filigranée de cuivre à quatre tigelles à décor en suite avec la branche et les quillons. Lame à section losangée et gouttière centrale au talon, signée : "*FRANCISCO - RUIZ IN TOLEDO*" et poinçonnée sur le ricasso de Tolède et de Francisco Ruis (El Viejo). Longueur 119 cm.
Époque, Italie méridionale, milieu XVIIe. Bon état. 4 000/6 000 €

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 3e vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 9 décembre 1993, n° 516.

Voir les reproductions pages 35 et 44

34
33
37
38
35
36

33. Fusil de chasse à silex par Aubert à Lunéville :
Canon bleui à trois registres, cinq pans, pans multiples puis rond, damasquiné d'or sur la moitié et à la bouche ; tonnerre abondamment décoré de feuillages et de rinceaux ; pan supérieur signé en lettres d'or : "*AUBERT À LUNÉVILLE*" ; calibre 16 mm. Queue de culasse gravée, également damasquinée d'or. Platine à corps plat gravée d'un angelot jouant avec un lièvre, l'arrière finement ciselé de rinceaux sur fond d'or ; elle est signée : "*Aubert à Lunéville*" ; chien à col de cygne également ciselé à fond d'or ainsi que la batterie ornée d'un dauphin. Garnitures en fer gravées et ciselées de rinceaux, de feuillages, de fleurs, d'animaux fantastiques et d'un oiseau, également sur fond d'or ; pontet gravé d'un trophée de chasse ; la contre-platine est ciselée d'un buste de Minerve. Crosse en noyer veiné de forme pied de vache, à fût court et quatre passants de baguette, sculptée et filigranée d'argent autour des garnitures ; pièce de pouce ovale en argent. Baguette en fanon à embout de laiton. Longueur 150 cm.
Époque, France, vers 1720/1730. Très bon état. 8 000/12 000 €

AUBERT François († en 1743), arquebusier du Duc de Lorraine Léopold 1er (1679/1729), à Lunéville.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude TAJAN, le 17 décembre 1999, n° 264 bis.

Voir les reproductions pages 45 et 46

34. Fusil de chasse à silex par Le Lorrain à Valence :
Canon espagnol bleui à deux registres, cinq pans, puis rond, légèrement évasé à l'extrémité, damasquiné d'or sur la moitié de décors géométriques, de fleurs et de deux chiens poursuivant un sanglier ; il est poinçonné au tonnerre, sur fond d'or, de Pedro Esteva et de Barcelone ; le pan supérieur est signé en lettres d'or : "*LE LORRAIN A VALENCE*" ; calibre 17 mm. Queue de culasse gravée de rinceaux et d'un masque grotesque. Platine à corps plat gravée d'animaux, signée : "*LE LORRAIN 1730 À VALENCE*" ; chien à col de cygne. Garnitures en argent découpées, ciselées et gravées de feuillages, d'animaux et de trophées d'armes sur la contre-platine et le retour de plaque de couche, sur le pontet d'un lièvre couché sur un panier de légumes. Crosse en noyer veiné de forme pied de vache, légèrement sculptée et filigranée autour des garnitures ; pièce de pouce ovale en argent où l'on distingue des traces de gravure d'une ancienne armoirie avec probablement une croix du Saint-Esprit et un collier de l'ordre de Saint-Michel. Baguette en fanon à embout de corne. Longueur 147,5 cm. (Fêle au chien, réparé anciennement).
Époque vers 1730. Très bon état. 10 000/15 000 €

LE LORRAIN, arquebusier à Valence (Drôme) vers 1700/1730 et peut-être un peu plus tard.

A. Pedro ESTEVA (ou ESTEBAN), canonnier à Barcelone, vers 1714 à 1750.

Voir les reproductions pages 45 et 47

35. Fusil de chasse à silex attribué à Victor Amédée II et Anne Marie de Savoie :
Fort canon octogonal rayé, légèrement évasé à la bouche, gravé au tonnerre, autour de la hausse à feuillets en fer ciselé et à la bouche ; de part et d'autre de la hausse, les pans inclinés sont agrémentés d'un masque grotesque en argent ciselé, rapporté ; le trou de lumière, qui devait être très usé, a été renforcé ; calibre 16 mm. Platine à corps rond, ciselée de masques grotesques ; le chien et la batterie sont ciselés en suite ; double détente à cheveu. Garnitures en fer ciselées et repercées dans le style d'Aqua Fresca de Bargi ; la contre-platine représente une déesse sur un char antique à quatre chevaux ; plaque de couche et pontet également ciselés. Crosse en noyer, à tiroir, légèrement sculptée, portant quelques incrustations en argent découpées et gravées ; sur la joue, sculptée de grands rinceaux, un grand monogramme en argent est incrusté, probablement : "*V A A M*" entouré de rinceaux et surmonté d'une couronne ; extrémité du fût en corne incrustée d'un motif en argent ; pièce de pouce en fer repercée et ciselée de masques entourés de rinceaux sous couronne ducale. Baguette en bois à embout métallique. Longueur 110 cm.
Époque, Allemagne du Sud pour l'Italie du Nord, vers 1690/1700. Bon état. 8 000/12 000 €

Victor Amédée II (1666/1732), Duc de Savoie, en 1675 ; Roi de Sicile, de 1713 à 1720 ; Roi de Sardaigne, de 1720 à 1730 (en échange de la Sicile ; il abdique, en 1730 ; il épousa en première noce, en 1684, Anne Marie (1669/1728), fille de Philippe 1er Duc d'Orléans.

Le monogramme pourrait signifier : "*V*" pour Victor, les deux : "*A*" pour Amédée et Anne et le : "*M*" pour Marie.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude PESCHETEAU, le 14 mars 1966, n° 66.

Voir es reproductions pages 45 et 48

36. Carabine de chasse à silex par Léopold Becher :
Canon octogonal bleui, légèrement évasé à la bouche, rayé, orné de filets et de perles en or au tonnerre et poinçonné sur fond d'or : "*H S*" au-dessus d'un blason avec un animal dressé ; grande mire réglable en laiton doré ainsi que la hausse ; le pan supérieur est signé dans un cartouche en lettres d'or : "*L. BECHER*" ; calibre 15 mm. Queue de culasse gravée, polie blanc. Platine à corps rond, entièrement ciselée de rinceaux et de feuillages ; chien à col de cygne ciselé en suite ; elle est signée : "*Léopold Becher*" au milieu du ressort de batterie. Toutes les garnitures sont en laiton finement ciselées et dorées à décor de feuillages, de rinceaux, de masques grotesques, de personnages et de scènes de chasse ; pièce de pouce en suite, partie centrale ovale, entourée de rinceaux, d'angelots, d'un cygne et surmontée d'une couronne princière ; les têtes de vis sont dorées ainsi que la queue de détente. Crosse en noyer blond à joue sculptée ; tiroir également sculpté, agrémenté d'une garniture en laiton ciselée et dorée. Baguette en bois, embout en laiton. Longueur 96,5 cm.
Époque, Bohême, Carlsbad, vers 1740/1750. Très bon état. 8 000/12 000 €

Léopold BECHER, arquebusier des plus réputés dont l'activité se situe d'environ 1725 à 1750. Il a travaillé, entre autres, pour les Princes et le général Johann Georg Christian LOBKOWITZ.

Hans STIFTER, canonnier d'une lignée d'arquebusiers, également réputé, ayant exercé à Prague, Vienne et Dresde (référence ancien *STOCKEL*, 1er volume, page 294).

Voir les reproductions pages 45 et 49

DESAINTE · ARQUEBUSIER · ORD^RE · DU · ROY · A · VERSAILLES

37. Magnifique fusil de chasse à silex de dame ou de jeune garçon, par de Sainte arquebusier ordinaire du Roi à Versailles, de provenance princière ou royale :
Canon à deux registres, deux pans latéraux, rond sur le dessus, puis rond avec une bande de visée jusqu'à la mire, en fer bleui, damasquiné d'or sur le premier tiers de feuillages, de rinceaux, d'un trophée militaire et d'un vase garni de fleurs ; il est signé sur la bande : "*DE SAINTE. ARQUEBUSIER. ORD^RE^ DU ROY À VERSAILLES*" ; point de mire en argent entouré d'éclairs, extrémité damasquinée d'or ; belle hausse en "V" en argent, ciselée de fleurs et de rinceaux sur fond d'or ; culasse également gravée de fleurs sur fond d'or ; calibre 15 mm. Platine à corps rond, ciselée à l'arrière d'un trophée d'armes et signée : "*De Sainte Arquebusier Ord^re^ du Roy à Versailles*" ; le chien ciselé de fleurs et la batterie d'un trophée d'armes sur fond d'or. Garnitures en argent poinçonnées, découpées et ciselées de motifs en suite, également sur fond d'or ; porte-baguette et entrée de baguette à décor de godrons spiralés ; arrière de la plaque de couche ajouré, garni d'un velours rouge, ainsi que la joue bordée d'un galon en fils d'argent. Crosse en noyer ronceux, sculptée de rinceaux feuillagés et filigranée d'argent ; pièce de pouce en or, gravée aux armes de France ; sur le côté gauche, à l'arrière de la queue de culasse, figurent les traces d'un ancien numéro d'inventaire, ainsi que le long de la sous-garde (peut-être des numéros d'inventaires royaux). Baguette en fanon à embout de corne. Longueur 126 cm. (Pièce de pouce regravée ou changée anciennement ; chien changé ; la platine est gravée de fleurs sous le ressort de batterie, ce qui est inhabituel, peut-être y a-t-il eu une restauration au XIXe ?).
Époque vers 1767/1770. Très bon état. 30 000/35 000 €

POINÇONS : de charge et de décharge pour Versailles, vers 1768/1774 ; lettre : "*V*" surmonté d'un : "*D*" couronné, poinçon date employé par la communauté des orfèvres de Versailles, probablement vers 1767 ; de charge, deux : "*8*" entrelacés, utilisé vers 1770 par la communauté des orfèvres de Versailles, cette communauté travaillait au titre de Paris ; de décharge pour les moyens ouvrages : une sonnette, pour les années 1768 à 1774.

De SAINTE Pierre, arquebusier à Paris et à Versailles (1747/1788), reçu maître-arquebusier, arbalétrier et artificier, le 10 octobre 1747 ; arquebusier du Roi Louis XVI, en 1763, à Versailles ; élu juré de la communauté de Paris ; sa fille, Léonie-Emilie, épouse Nicolas-Noël BOUTET, en septembre 1788.

La très grande qualité de ce fusil est telle que, dans le catalogue de 1912, le rapprochement avait été fait avec le célèbre fusil signé : "*BOUILLET À PARIS*", conservé au musée du Louvre (M R 435) et portant les armoiries du Comte d'Artois, Paris 1782/1783, jadis présumé avoir été donné par la ville de Paris au Dauphin, père du futur Louis XVI. Dans cette vente, il est à noter que ce fusil y était alors décrit comme ayant un écusson aux armes royales de France, ce qui permet de suggérer, aujourd'hui, que cet écusson, bien que non d'origine, ait été apposé anciennement. Le catalogue de la vente de 1936 le présentait comme une arme de l'entourage de la famille royale, puisqu'il était décrit comme la : "*bécassinière dite de Mme de POMPADOUR*". Bien qu'aucune preuve formelle ne permette aujourd'hui de confirmer ces attributions historiques, il convient néanmoins d'insister sur la pertinence possible d'une provenance princière ou royale, peut-être Louis XVI (Dauphin avant 1774), ou Marie-Antoinette, ils étaient très jeunes, l'un et l'autre, à cette époque.

PROVENANCE : ancienne collection Claudius CÔTE, catalogues de sa collection, Lyon, 1912 et de sa vente en l'Hôtel Drouot, étude Étienne ADER, le 4 décembre 1936, n° 124, planche XII ; vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER PICARD TAJAN, le 23 mars 1973, n° 104 et vente en l'Hôtel Drouot, étude BOISGIRARD, le 10 décembre 2003, n° 85.

Voir les reproductions pages 45, 50 et 51

38. Très beau fusil de chasse à silex par Bustindui et Juan Andres Gabiola :
Canon à pans puis rond, bleui, damasquiné d'or sur la première moitié à décor de fleurs et de rinceaux, poinçonné de : "*BUSTINDUI*", en-dessous, du lion dressé d'Eibar et, au-dessus et de chaque côté des poinçons, trois fleurs de lis ; bouche légèrement évasée et point de mire dorés ; calibre 16,5 mm. Queue de culasse gravée de chiens et d'un personnage à l'antique, damasquinés d'or et d'argent. Très belle platine à la miquelet, ciselée de fleurs et de rinceaux sur fond d'or ; corps plat poinçonné : "*GABIOLA*" et gravé : "*JUAN ANDRES*" en lettres d'or ; chien ciselé d'un personnage, d'un oiseau et d'un soleil rayonnant et la batterie d'un lion dressé couronné, probablement le lion d'Eibar. Garnitures en fer, ciselées et découpées sur fond d'or, le pontet est orné, dans un ovale, du portrait en buste d'un haut personnage, probablement le Roi Charles IV d'Espagne, entouré des signatures en lettres d'or : "*JUAN ANDRES - GABIOLA - 1792*" et sur la sous-garde à enroulement d'un buste de femme, probablement la Reine ; contre-platine ciselée d'un trophée également sur fond d'or. Crosse en noyer sculptée de fleurs et de feuillages, d'un personnage à l'avant du pontet, d'un médaillon ovale renfermant un profil de femme, probablement Minerve et, aux extrémités de la platine et de la contre-platine, d'un masque grotesque, les yeux blancs en pierre dure ou en verre ; fût court terminé par une tête de personnage en ronde-bosse, les yeux également en pierre dure ou en verre (fêle). Baguette en bois à embout d'os. Longueur 124 cm.
Époque, Espagne, Eibar, vers 1792. Très bon état. 15 000/18 000 €

BUSTINDUI Juan Esteban, Eibar, vers 1780/1820.

GABIOILA Juan Andres, Eibar, vers 1791/1810.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 12 juin 1975, n° 24.

Voir les reproductions pages 45, 52 et 53

39. Très joli petit fusil de chasse à silex de jeune homme ou de femme de la Manufacture de Versailles :
Canon à pans, pans multiples puis rond avec un méplat sur le dessus, en acier bleui, doré sur le premier tiers de fleurs, de motifs géométriques et d'une lyre ; tonnerre doré en plein poinçonné : "*L C*", "*BOUTET*", un troisième non lisible et au-dessus, dans un losange, probablement : "*N B*" ; il est signé, sur le pan droit : "*Boutet Directeur Artiste*" et, sur le pan gauche : "*Manufacture à Versailles*" ; point de mire en vermeil entouré d'or ainsi que la bouche, calibre 12 mm. Platine à corps rond, unie, signée : "*MANUFAC. à Versailles*" ; chien à col de cygne, bassinet à volute, ressort à galet. Garnitures en argent, ciselées de fleurs, de feuillages et d'urnes fleuries ; talon de crosse en cuir vert avec retour en argent poinçonné et ciselé de fleurs et de feuillages. Crosse en noyer veiné, quadrillée sur la poignée et sur le fût et sculptée près de l'entrée de baguette de deux colombes bec contre bec, surmontées d'une couronne de lauriers, à l'avant du pontet d'un médaillon ovale sur un trophée orné de deux cœurs percés d'une flèche et, à l'arrière de la queue de culasse, de branches de chêne au centre desquelles est posé un nid où couve un oiseau ; console sculptée ornée d'une levrette couchée en buis, emblème de la fidélité ; joue recouverte de cuir vert entouré d'un galon en passementerie d'argent. Baguette en bois terminée par un embout en ivoire. Longueur 113 cm. (Petit manque au bois, sur la bordure, à l'extrémité du fût).
Époque Consulat, début du Premier-Empire. Très bon état. 40 000/50 000 €

POINÇONS : moyenne garantie des départements : "*88*", Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "*J M*" surmonté d'une étoile, non identifié.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

Ce fusil était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 160.

PROVENANCE : collection REVILLIOD de MURALT, vente en l'Hôtel Drouot, étude LAIR-DUBREUIL, les 17 et 18 janvier 1923, n° 134 ; collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 126.

Voir les reproductions pages 54, 55, 56 et 58

39

40

40. Carabine à silex, deux canons tournants par Le Page :
Canons à deux registres, octogonaux puis ronds, brunis, ornés d'un filet d'or aux tonnerres et aux bouches et d'un motif doré autour des points de mire ; ils sont signés, sur les pans latéraux, entre deux branchages : "*LE PAGE*" et "*À PARIS*" ; calibre 15 mm. Queue de culasse gravée de fleurs, numérotée : "*N 1*". Une seule platine ciselée d'un trophée de chasse, de fleurs et de rinceaux, signée : "*LES LE PAGE À PARIS*" ; chien à col de cygne gravé en suite ; les deux demi-platines portant chacune un bassinet et une batterie sont gravées de feuillages. Contre-platine en acier, découpée et joliment gravée de rinceaux et de fleurs ; pontet en acier gravé d'un trophée, articulé pour servir de verrouillage aux canons ; plaque de couche gravée en suite. Crosse en noyer ronceux, poignée quadrillée ; fût séparé, uni, muni de deux porte-baguette. Baguette en bois à embout d'os terminé par une pastille en fer. Longueur 101 cm.
Les canons et le fût semblent avoir été remis au goût du jour sous le Consulat ou le Premier-Empire ; le style du marquage : "*LE PAGE*" et "*À PARIS*" confirme cette hypothèse.
Époques Louis XVI, vers 1779/1783 et Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 15 000/18 000 €

LES LE PAGE, il s'agit probablement de Pierre LE PAGE, arquebusier à Paris, de 1743 à 1779 et de Jean LE PAGE (1746/1834), son neveu, auquel il succède en 1779. Il apprend le métier d'arquebusier, finit son apprentissage, en 1768 ; il deviendra maître, en 1780 ; son oncle s'associa probablement avec lui, avant de lui succéder ; il fut arquebusier du Roi Louis XVI, du Premier Consul puis de l'Empereur et également de Louis-Philippe d'Orléans, futur Roi Louis-Philippe ; il est l'un des plus célèbres arquebusiers français.

D'après l'expert Robert-Jean CHARLES, cette carabine a figuré à l'Exposition universelle de 1900, dans le Musée rétrospectif de la classe 51, Armes de chasse, page 15, collection de M. le général Comte de LIGNIÈRES, sous la dénomination : "*Fusil à silex à deux coups, canons tournants de LE PAGE*".

PROVENANCE : vente au Palais Galliera ; étude Philippe et Jean-Paul COUTURIER et NICOLAY, le 3 juin 1976, n° 20 ; la plupart des pièces provenant de l'ancienne maison Le Page.

Voir les reproductions pages 56, 57 et 58

PARIS
LE PAGE

41 42 43 44

41. Très beau fusil de chasse à silex de la Manufacture de Naples au chiffre : "*J N*", pour Joseph Bonaparte, Roi de Naples (du 30 mars 1806 au 21 mai 1808) ou pour Joachim Murat, Roi de Naples (du 15 juillet 1808 à 1814) :
Double canon en table à ruban, en damas napolitain gris brun, à deux registres, à pans puis rond, le premier tiers entièrement damasquiné à décor géométrique et de feuillages, poinçonné aux tonnerres : "*FAB. R. DI NAP*" (Fabrique royale de Naples), calibre 15 mm ; queue de culasse gravée. Platines à corps plats gravées de feuillages et poinçonnées au centre : "*FRDN*" surmonté d'une couronne ; chiens à col de cygne ; bassinets à volute plaqués d'or ; ressorts à galet ; elles sont poinçonnées et datées à l'intérieur : "*R*" sous couronne, "*B*" et "*1808*". Belles garnitures en fer polies glace, découpées, gravées et ciselées de toiles d'araignées, de perles et de roues dentées ; le pontet est gravé : "*J N*", l'avant du pontet d'un écu terminé par deux aigles. Crosse en noyer à joue, très finement quadrillée à la poignée et au fût, magnifiquement sculptée de fleurs et de rinceaux, autour des canons, de la queue de culasse, des platines et des garnitures, à l'avant du pontet, d'une aigle couronnée, le long de la plaque de deux dragons ailés tenant un médaillon ovale au chiffre : "*J N*" et, sur l'autre face, les mêmes dragons buvant dans une coupe ; la poignée se termine par une tête d'animal fantastique à deux cornes. Baguette en fanon à embout de corne terminé par une pastille en fer. Longueur 129,5 cm. (Petit manque au fût, le long du canon, côté gauche).
Il semble plus probable que ce fusil ait appartenu à Joachim Murat, appelé : "Joachim Napoléon".
Époque, Naples, Premier-Empire, 1808. Très bon état. 40 000/60 000 €

Joachim MURAT, né le 25 juin 1767, fusillé au Pizzo le 13 octobre 1815. Il commence sa carrière militaire, en 1787 ; général de brigade, le 10 mai 1796 ; commandant de la Garde Consulaire, le 10 décembre 1799 ; il épouse Caroline BONAPARTE, le 20 janvier 1800 ; maréchal d'Empire, le 30 floréal an XII ; Prince, grand amiral, le 12 pluviôse an XIII ; Grand-duc de Berg, le 15 mars 1806 ; Roi de Naples, le 15 juillet 1808.

PROVENANCE : vente au Crédit municipal de Paris, le 30 novembre 2000, n° 57.

Voir les reproductions pages 58, 59, 60 et 61

42. Beau fusil de chasse à silex de la Manufacture de Versailles :
Double canon en table à pans, pans multiples, puis rond, entièrement bleui, gravé et doré sur le premier tiers de fleurs, de trophées d'armes, d'urnes, de motifs géométriques, signé, sur la bande : "*Boutet Directeur Artiste Manuf. à Versailles*" et poinçonné aux tonnerres de la barrette : "*BOUTET*" répétée deux fois, "*L C*" dans un rectangle et "*N B*" ; bouches ornées de motifs dorés, calibre 15 mm. Queue de culasse formant hausse de visée, gravée d'une toile d'araignée, de fleurs et de feuillages. Platines à corps plats, polies glace, ciselées à l'arrière de perles et signées, l'une : "*Boutet Directeur Artiste*" et, l'autre : "*Manufac*re *à Versailles*" ; chiens à col de cygne, gravés de feuillages ; bassinets à volute plaqués de platine. Garnitures en laiton piqueté et doré ; pontet orné d'un grand losange ; semelle du talon de crosse quadrillée. Crosse en noyer ronceux, à joue, quadrillée à la poignée et sur le fût, sculptée de perles autour des platines ; elle est agrémentée d'incrustations d'ébène, à l'avant du pontet d'une urne à anses, à l'entrée de baguette d'un grand motif décoratif incrusté d'une rosace en buis, au retour de la plaque de couche d'une lyre ornée d'une fleur en buis, sur le pourtour d'une bande de ruban plié et, de chaque côté, d'un fleuron ; la console en ébène sculpté se termine par une hallebarde munie d'un gland. Baguette en fanon à embout de corne terminé par une pastille de fer. Longueur 115 cm. (Petit manque à la console).
Époque Directoire, Consulat. Bon état. 40 000/50 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

PROVENANCE : vente en l'Hôtel des ventes à Lyon, étude GUILLAUMOT, le 14 mai 1970, n° 2.

Voir les reproductions pages 58, 59,62 et 63

43. Exceptionnel fusil de chasse à percussion par J. Peterlongo à Innsbruck provenant des collections de S. A. I. le Prince Napoléon :
Double canon en table à ruban, en damas frisé gris, à fins bourrelets sur toute la longueur, damasquiné d'or aux tonnerres de rinceaux et signé, sur la bande, dans un cartouche d'or : "*J. PETERLONGO IN INNSBRUCK*" ; calibre 16 mm. Longue queue de culasse, ciselée à fort relief à fonds dorés de rinceaux, de feuillages bordés de fines perles dorées et, dans un cartouche, d'une poule faisane. Platines ciselées en suite, ornées, d'un côté, de renards en or et d'un canard et, de l'autre, de deux chiens et d'un faisan ; les chiens sont ciselés en suite et ajourés de volutes, sur l'un, une tête de renard et sur l'autre, une tête de chien ; système de sécurité à l'avant des chiens. Garnitures ciselées en suite ; le pontet à volutes est orné d'un lièvre en or, le talon de crosse d'une tête de lièvre. Crosse en ébène entièrement sculptée de feuillages et de rinceaux, sur la face de droite, d'un grand médaillon représentant une chasse au cerf avec un chasseur et trois chiens et côté joue, d'un médaillon sculpté d'un chasseur assis près de son chien ; console en ivoire ajourée, ciselée de feuillages et de rinceaux ; pièce de pouce sur le fût, à l'avant du pontet, ovale cerclée d'argent, présentant une armoirie germanique en or, probablement d'un Prince : un lion dressé sur un pavois surmonté d'un heaume héraldique couronné, le tout sommé d'un griffon couronné. Baguette en fanon à embout en argent ou en platine. Longueur 108,5 cm. (Petit manque à la tête de clavette de fixation des canons).
Époque, Autriche, Innsbruck, vers 1855/1860. Très bon état. 30 000/40 000 €

Johann PETERLONGO, arquebusier à Innsbruck en Autriche (1826, † 1898).

PROVENANCE : vente des souvenirs de S. A. I. le Prince Napoléon garnissant la villa de Prangins, sous la direction de Maîtres E. et A. VINCENT, du 30 octobre au 11 novembre 1950, n° 825, reproduit page 51 ; la plupart des armes présentées ont appartenu à l'Empereur Napoléon 1er, au Roi Jérôme, au Prince Napoléon et Napoléon III.

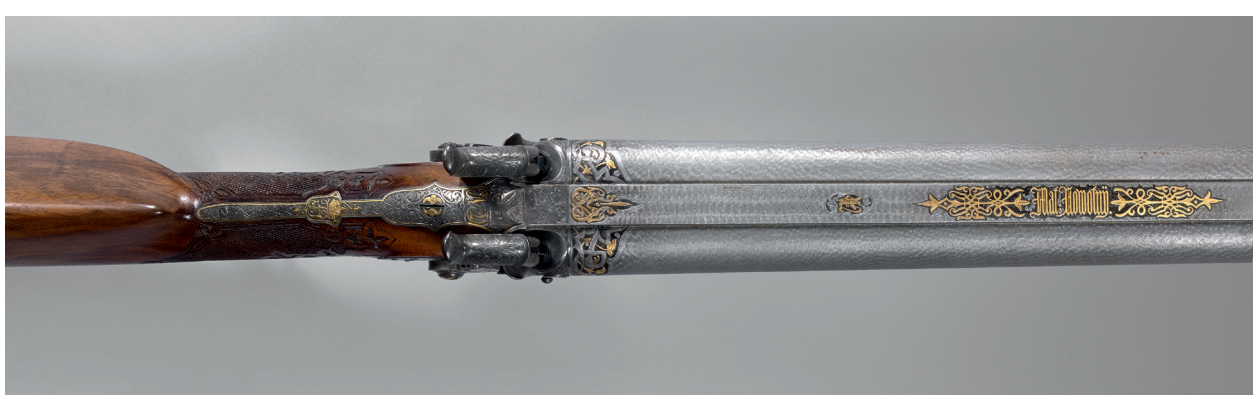
Voir les reproductions pages 58, 59, 64 et 65

44. Fusil de chasse à percussion par Matthias Nowotny au chiffre de François Joseph d'Autriche :
Double canon en table en damas nerveux, grisé, ciselé et doré aux tonnerres de rinceaux ; bande signée en lettres d'or : "*MAT NOWOTNY*" et numérotée : "*N°* 2", calibre 18,5 mm. Longue queue de culasse gravée également : "*N°* 2" et ornée d'un écu au chiffre : "*F J*" sous couronne impériale (François Joseph 1er). Platines avant en acier, entièrement ciselées en suite et dorées, à sécurité avant, signées sur l'arrière, l'une : "*NOWOTNY*" et l'autre : "*IN WIEN*" ; chiens ciselés et dorés en suite. Garnitures en acier, ciselées, gravées et dorées en suite ; arrière de la sous-garde numéroté : "*4651*" ; pontet et console en corne découpés, à décors incrustés d'argent, portant le chiffre : "2". Crosse en noyer veiné, finement quadrillée à la poignée et sous le fût, sculptée de rinceaux ; joue également sculptée. Baguette en fanon à embout de laiton, également numérotée : "2". Battants de bretelle en acier bleui. Longueur 113,5 cm.
Époque, Autriche, Vienne, milieu XIXe, 1848/1856. Très bon état. 15 000/18 000 €

NOWOTNY ou NOVOTNY Matthias, arquebusier en Bohême, Tchécoslovaquie et à Vienne, Autriche (en activité vers 1825, † en 1856), travailla à Vienne à partir de 1838.

François Joseph (1830/1916), Empereur d'Autriche et Roi de Hongrie de 1848 à 1916.

Voir les reproductions pages 58, 59, 66 et 67



N 2

45. Petite épée de ville :
Garde entièrement en fer polie blanc, repercée à décor de rinceaux, de feuillages et de fleurs ; lame à section losangée à gorge centrale au talon, poinçonnée de chaque côté : "*I H S*" ; longueur 92,5 cm. (Sans fourreau ; quelques piqûres sur la lame).
Époque, Italie, fin XVIIe, vers 1675/1685. Très bon état. 1 500/2 000 €

Cette épée est reproduite dans la revue *Connaissance des Arts*, numéro spécial : *Les objets en vogue*, 1976, page 165.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER PICARD TAJAN, le 12 avril 1976, n° 148.
Voir la reproduction page 69

46. Jolie et très fine épée de cour :
Garde en fer bruni à décor de cannelures damasquinées de filets de perles en or, plateau à deux coquilles, entièrement repercé, à croisillons rehaussés d'or, fusée filigranée de cuivre anciennement doré, pommeau rond légèrement aplati ; lame à section losangée à gorge centrale au talon, gravée : "*MEFFECIIT SOLLINGEN*" ; longueur 97 cm. (Sans fourreau).
Époque, France, vers 1700/1720. Très bon état. 2 000/2 500 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 26 octobre 1970, n° 61.
Voir la reproduction page 69

47. Très belle épée de cour :
Garde en acier poli glace à facettes et pointes de diamant et perles rapportées, plateau entièrement ajouré, branche agrémentée de pampilles et de chaînettes en perles d'acier facettées ; lame triangulaire polie glace en suite ; longueur 100,5 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Très bon état. 2 500/3 000 €

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 4e vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 30 mai 1994, n° 808.
Voir la reproduction page 69

48. Belle et très rare épée de cour :
Garde en acier ciselée et damasquinée à fonds d'or, ornée de trophées, de rinceaux, de feuillages et, dans des médaillons ronds ou ovales, de bustes de souverains d'Europe et de personnages illustres : sur le pommeau, le Roi George II d'Angleterre et Charles XII de Suède ; sur le nœud de corps, l'Empereur Charles VI et François II de Lorraine, plus tard François 1er d'Allemagne ; sur le dessus du plateau, le Roi Louis XIII et le cardinal de Richelieu et sur le dessous, le Roi Louis XIV et le pape Innocent XI (1676/1689) ; fusée à triple filigrane en cuivre doré ; lame losangée, gravée et dorée au tiers de trophées et de fleurs ; longueur 96 cm. (Sans fourreau).
Époque, France, Paris, vers 1740. Très bon état. 6 000/8 000 €

PROVENANCE : ancienne collection Paul CORBIN à Paris. Un article de Charles BUTTIN, concernant les reproductions des médailles de cette épée, a paru dans la revue d'art *Arethuse*, deuxième année, n° 2 d'avril 1925.

La dernière des médailles, choisie comme modèle par le ciseleur médailliste, est celle de François II de Lorraine, frappée à l'occasion de son mariage avec Marie-Thérèse (12 février 1736). Les épées de cour à médaillons avec personnages sont rarissimes et l'on ne peut en citer que quelques unes dont celles des anciennes collections DOISTEAU et Robert-Jean CHARLES.
Voir les reproductions pages 70

45

46

47

49. Rare épée de cour donnée par Louis XVI :
Garde en acier ciselée à fonds damasquinés d'or, branche, quillon et croisée ornés de feuillages, de trophées dans des médaillons et, sur le devant, d'une fleur de lis, pommeau ovale agrémenté, sur le devant, d'un médaillon ovale en vermeil au profil du Roi Louis XVI, plateau à deux coquilles ciselé en suite et orné, sur le dessus, de deux médaillons ovales, l'un aux armes de France, l'autre au double : "*L*", les deux surmontés de la couronne royale, en-dessous, ils sont remplacés par deux trophées d'armes ; lame triangulaire, dorée et bleuie sur la moitié, gravée des armes de France et d'un semis de fleurs de lis, entre les deux l'inscription : "*Ex Dono Regis*", le talon est signé : "*LECOURT Fourbisseur Du Roy Rue St Honoré Près Celle Des Poulies, au Grand Monarque à Paris*" ; longueur 95 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis XVI, vers 1780. Bon état. 5 000/7 000 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude BEAUSSANT LEFÈVRE, le 29 janvier 2003, n° 112.

Voir les reproductions

50. Très belle épée d'officier supérieur, de général ou de maréchal, par Boutet à Versailles :
Garde en vermeil poinçonnée, branche et croisée du modèle des épées de récompense repris pour les épées d'état-major dans le règlement de Vendémiaire an XII, clavier orné, de part et d'autre, d'un dragon ailé en haut-relief, au centre, une aigle non couronnée, ces trois éléments sont rapportés sur le clavier par rivetage, pommeau en forme de casque empanaché, fusée filigranée ; lame triangulaire bleuie et dorée au tiers ; longueur 99 cm. (Fusée restaurée ; sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 8 000/12 000 €

C'est ce modèle de clavier qui fut utilisé pour l'épée, en or et diamants, du Sacre de l'Empereur Napoléon 1er, le régent était incrusté entre les deux dragons.

POINÇONS : coq 1er titre des départements, 1798/1809 ; grosse garantie des départements : "*88*" (Seine-inférieure, Rouen).
Orfèvre : "*N B*", un pistolet au milieu, Nicolas Noël BOUTET, Manufacture de Versailles.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude Jean-Louis PICARD, le 20 novembre 1965.
Voir la reproduction page 73

51. Très belle épée d'officier supérieur, de général ou de maréchal, par Boutet à Versailles :
Garde en argent poinçonnée, branche et croisée du modèle des épées de récompense repris pour les épées d'état-major dans le règlement de Vendémiaire an XII, clavier, entre la fusée et la croisée, orné, de part et d'autre, d'un dragon ailé en haut-relief, au centre, des feuilles d'acanthe et une palmette, ces trois éléments sont rapportés sur le clavier par rivetage, pommeau en forme de casque empanaché, fusée filigranée d'argent ; lame triangulaire bleuie et dorée au tiers ; longueur 90 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 8 000/12 000 €

C'est ce modèle de clavier qui fut utilisé pour l'épée, en or et diamants, du Sacre de l'Empereur Napoléon 1er, le régent était incrusté entre les deux dragons.

POINÇONS : coq 1er titre des départements, 1798/1809 ; moyenne garantie des départements : "*88*" (Seine-inférieure, Rouen).
Orfèvre : "*N B*", un pistolet au milieu, Nicolas Noël BOUTET, Manufacture de Versailles.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".
Voir la reproduction page 73

50

51

52. Rare épée de cour :
Garde entièrement en vermeil poinçonnée, ornée de cannelures, certaines ciselées de fleurons, alternées avec des baguettes serties de pierres du Rhin, plateau et pommeau ovales ; lame triangulaire polie glace ; longueur 98 cm. (Sans fourreau).
Époque fin Louis XVI. Très bon état. 6 000/8 000 €

POINÇONS : charge et décharge, menus ouvrages, Paris, 1781/1789 ; orfèvre : "*JFC*" ou "*JIC*", il pourrait s'agit de CARRON Jean-François, reçu maître à Paris, le 16 décembre 1775, 29 place Thionville.

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 4e vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 30 mai 1994, n° 809.

Voir la reproduction

53. Sabre de la Manufacture royale de Naples, de Murat, offert par lui-même au général Grenier :

Garde à la Marengo à quillons inversés, en acier poli glace, à perles de diamant dites "marcasite" ; les quillons sont rehaussés d'un fleuron en laiton ciselé et doré ; le nœud de corps, sur les deux faces, est orné d'un mufle de lion dans une couronne de lauriers ailée et agrémentée sur le bas et sur le dessus d'une palmette ; calotte en bronze doré en forme de tête de lion stylisée, abondamment ornée de marcasites, le lion porte un anneau perlé dans la gueule ; fusée en ébène, sculptée, bordée de tigelles en laiton doré également ornées de marcasites, elle est sculptée, sur le devant, d'une aigle impériale couronnée sur un trophée de drapeaux et, sur l'arrière, d'un trophée d'armes avec deux drapeaux, l'un avec un : "*C*" dans une couronne de lauriers, l'autre avec un : "*N*" également dans une couronne de lauriers, sur ce trophée est posé un médaillon perlé au chiffre : "*J N*". Magnifique lame en damas, à dos rond et gorge latérale terminée par un contre-tranchant, gravée à l'eau-forte à fonds or, sur le premier tiers, ornée de trophées d'armes et d'instruments scientifiques, de feuillages fleuris, de rinceaux, d'une couronne de lauriers et d'une aigle impériale couronnée ; elle est signée sur le dos : "*Manufacture de Klingenthal Coulaux frères*". Fourreau de fer poli glace agrémenté de plaques en laiton ciselées et dorées, munies de marcasites de différentes formes, sur le devant, et de plaques en laiton doré, gravées de plumes, de fleurons de motifs géométriques et de quelques marcasites à pointes de diamant ; de part et d'autre, en haut de la chape, un motif imitant une lyre terminé par des têtes d'animaux ; les champs, sur toute la longueur, sont guillochés ; il est muni de deux pitons de bélières en laiton doré, ciselés de feuillages ; anneaux perlés ; dard en forme de bouton, cannelé. Longueur 105 cm. (Le petit pied du premier anneau de bélière restauré ; manque la chaînette de la garde).

Époque, Naples, vers 1808/1810. Très bon état 60 000/80 000 €

On joint la photocopie d'un manuscrit d'une descendante du général Grenier : "*Le général Paul Grenier fut un des généraux les plus distingués des armées impériales. Sa femme fut dame d'honneur de la Reine de Naples. Très estimé des autres généraux de l'Empire, il était en relation très suivie avec Murat et les membres de la famille Bonaparte. C'est de lui que proviennent le sabre de Murat, l'épée du Roi Jérôme et les pistolets d'Eugène de Beauharnais que j'ai dans ma vitrine du salon, ainsi que son écharpe de général de brigade et la torsade de son chapeau...*".

GRENIER Paul, général, Comte, (1768/1827), sergent la veille de la Révolution ; sert à Valmy et Jemmapes ; passe à l'armée du Nord ; envoyé à l'armée de Moselle ; chef de brigade, le 29 avril 1794 ; prend la tête d'une division à l'armée de Meurthe-et-Moselle où il se distingue sous KLÉBER, HOCHE et JOURDAN ; passe à l'armée d'Italie, puis revient, en 1800, à l'armée d'Allemagne ; inspecteur général d'infanterie en Piémont ; gouverneur de Mantoue ; il commande, en avril 1809, la 2e division de l'armée d'Italie ; grand aigle de la Légion d'honneur, le 15 août 1809 ; inspecteur général d'infanterie en Italie, en 1810 ; **chef d'état-major de l'armée de Naples sous MURAT, le 22 mars 1810** ; Comte de l'Empire, le 3 mai 1810 ; commande la 35e division de la Grande Armée ; entre à Berlin, le 16 janvier 1813 ; retourne en Italie où il commande deux divisions sous le Prince Eugène, le 21 juin 1813 ; commandant en chef des troupes françaises en Italie, le 16 avril 1814 ; rentre en France, le 20 juin ; élu, le 12 mai 1815, représentant de la Moselle à la chambre des Cent-Jours ; vice président, le 6 juin et l'un des cinq membres du gouvernement provisoire, du 21 juin au 8 juillet ; retraité, en janvier 1816 ; député de la Moselle, en 1818.

Ce sabre a été exécuté par la Manufacture royale de Naples qui, à partir de l'avènement de Joseph Napoléon, avait succédé à la Fabrique royale de Naples, fondée en 1757, à la Torre Annunziata par Charles III, Roi des Deux-Siciles. Sous le règne de Murat, de 1808 à 1814, la Manufacture exécuta de très belles armes de luxe d'un style très caractéristique. Ce sabre fut fortement inspiré de l'œuvre de Nicolas-Noël BOUTET de qui certains éléments caractéristiques ont été repris, tels les motifs de la croisière, des quillons et du deuxième bracelet de bélière. (cf. le catalogue de l'exposition de la Manufacture d'armes de Versailles, au musée Lambinet à Versailles, en 1993/1994, n° 59 et 60). Il peut être comparé aux deux sabres du maréchal BERTHIER offerts par MURAT, présentés lors de la vente de la collection du maréchal BERTHIER, Prince de Wagram, à Paris, chez Sotheby's, le 29 avril 2014.

Joachim MURAT, né le 25 juin 1767, fusillé au Pizzo le 13 octobre 1815. Il commence sa carrière militaire, en 1787 ; général de brigade, le 10 mai 1796 ; commandant de la Garde Consulaire, le 10 décembre 1799 ; il épouse Caroline BONAPARTE, le 20 janvier 1800 ; maréchal d'Empire, le 30 floréal an XII ; Prince, grand amiral, le 12 pluviôse an XIII ; Grand-duc de Berg, le 15 mars 1806 ; Roi de Naples, le 15 juillet 1808.

Ce sabre était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 110.

PROVENANCE : vente des souvenirs du général Paul GRENIER en l'Hôtel Drouot, étude PESCHETEAU, le 14 mars 1966, n° 68.

Voir les reproductions pages 75, 76 et 77

54. Magnifique sabre de la Manufacture de Versailles donné par le Premier Consul Bonaparte pour les journées du 19 brumaire an VIII :
Garde en laiton ciselée et dorée ; branche plate ornée de petits fleurons entourés de cercles rattachés les uns aux autres ; oreillons losangés, ciselés sur le pourtour de feuilles d'acanthe ; croisée ouvragée reliée à la branche par une sorte de corne d'abondance inversée en feuillage fleuri ; quillon à enroulement ; calotte en forme de tête de lion entourée de perles et ornée d'écailles sur l'arrière ; fusée en ébène, sculptée d'écailles ; le dessous de la croisée, d'un côté, porte trois poinçons, la barrette : "*BOUTET*", "*L D*" et probablement "*A B*" ou "*L D*" et, de l'autre, la signature : "*Boutet Directeur Artiste Manuf^re à Versailles*". Belle lame en damas ornée de motifs orientaux et de signes cabalistiques en or. Fourreau de bois à crevés recouverts de chagrin, à deux grandes garnitures ciselées de feuillages et de motifs géométriques ; la chape est signée, sur le devant : "*Journée de St-Cloud 19 Brumaire an 8*" (gravure inversée) ; la bouterolle très longue est ciselée, au milieu, dans une navette, d'un bouquet de feuillages, extrémité ciselée en très fort relief de feuilles d'eau, de feuillages et de rinceaux ; dard en fer travaillé sur le champ. Longueur 108 cm.
Époque Consulat, 1799/1800. État neuf, malgré quelques petites taches sur la lame.

50 000/60 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

Ce sabre peut être comparé à celui donné par le Directoire exécutif au général VANDAMME, au musée de l'Armée, et à celui du général LEFÈVRE vendu à Drouot, étude COUTURIER NICOLAY, le 2 avril 1997.

Ce sabre était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 11.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude VINCENT, le 9 mars 1970, n° 158.

Voir les reproductions pages 78, 79 et 80

Journée
de St Cloud
19 Brumaire
an 8

55. Très beau sabre de luxe de haut dignitaire :
Garde à une branche en laiton magnifiquement ciselée et dorée à décor de feuillages et de rinceaux ; le centre est ciselé d'une tête de Jupiter ; le demi-oreillon du devant est ciselé d'un écu, gravé au centre des foudres d'état-major verticales, tenu de chaque côté par un lion dressé, surmonté d'une couronne comtale, celui de l'arrière d'une armure à la romaine posée sur deux haches et deux glaives croisés ; le pommeau représente un buste en ronde-bosse, probablement Mars, il est coiffé d'un casque antique à cimier formé par une chimère ; quillon incurvé vers le bas, terminé par une tête de lion ; fusée recouverte de plaquettes de nacre striées, bordées de deux plaquettes de laiton ciselées et dorées à décor de perles et de feuilles de chêne alternant avec des glands. Lame en acier damas gris, bleuie et damasquinée d'or sur plus d'un tiers, de trophées, de faisceaux de licteur, de drapeaux et de rinceaux feuillagés ; le dos est gravé et damasquiné d'or d'une frise de feuilles de lauriers ; l'extrémité du bleu forme une palmette à rehauts d'or ; cette lame, bien que non signée, est probablement un travail de Solingen. Fourreau ciselé en suite et doré, d'un bout à l'autre, sur les deux faces, de rinceaux simulant des cœurs feuillagés et de toiles d'araignée de part et d'autre des bracelets ciselés de feuilles de lauriers ; dard en laiton doré en forme de lyre ; l'entrée de fourreau s'emboîte dans le logement des oreillons et permet le démontage des attelles en bois de l'intérieur. Longueur 104 cm.
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Très bon état, proche du neuf.

30 000/40 000 €

La ciselure de ce sabre rappelle le travail de THOMIRE à Paris.

Par tradition, ce sabre aurait appartenu au général Comte FLAHAUT de La BILLARDERIE, fils de TALLEYRAND et de Madame de SOUZA, amant de la Reine Hortense de BEAUHARNAIS (1783/1837), dont il eut un fils, le Duc de MORNY. Le motif, sur l'oreillon, est sensé correspondre à son ex-libris. Ce sabre serait un cadeau fait par la Reine Hortense. On joint la photocopie d'un extrait du catalogue d'une exposition, aux États-Unis, où ce sabre était présenté comme tel.

Auguste, Charles, Joseph FLAHAUT de la BILLARDERIE, né à Paris le 21 août 1785, † à Londres le 1er septembre 1870 ; il commença sa carrière militaire, en 1799, comme ingénieur hydrographe au dépôt de la marine ; hussard, en 1800, puis dragon ; il servit à Marengo ; sous-lieutenant, en 1801 ; aide de camp du Prince MURAT, en 1802 ; lieutenant, en 1803 ; à la grande armée, de 1805 à 1807 ; capitaine, en 1806 ; chef d'escadron au 13e chasseurs à cheval, en 1807 ; il servit au Portugal et en Espagne ; aide de camp du maréchal BERTHIER, en 1808 ; colonel, en 1809 ; il servit à Wagram ; Baron militaire, le 2 novembre 1810 ; **grand écuyer de la Reine Hortense**, le 6 novembre 1810 ; décoré de l'ordre de Saint-Henri de Saxe ; servit en Russie, en 1812 ; général de brigade, le 4 décembre 1812 ; aide de camp de l'Empereur, le 24 octobre 1813 ; général de division, le 24 octobre 1813 ; Comte de l'Empire, le 11 décembre 1813 ; nommé par Napoléon plénipotentiaire pour traiter d'un armistice avec les alliés, le 23 février 1814 ; chevalier de Saint-Louis, le 29 juillet 1814 ; mis en non activité, le 1er septembre 1814 ; reprit ses fonctions d'aide de camp de l'Empereur, le 20 mars 1815 ; fut envoyé par Napoléon à Vienne pour négocier le retour de l'Impératrice Marie-Louise, mais ne put dépasser Stuttgart ; pair de France, le 2 juin 1815 ; servit à Waterloo ; proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, il se réfugia en Angleterre ; réintégré avec son grade dans l'état-major général, en 1830 ; ministre plénipotentiaire à Berlin, en 1831/1832 ; pair de France, le 19 novembre 1831 ; premier écuyer du Duc d'Orléans en 1837 ; grand-croix de la Légion d'honneur, en 1838 ; ambassadeur à Vienne, en 1841 ; mis à la retraite, en 1848 ; sénateur, en 1852 ; ambassadeur à Londres, en novembre 1860 ; grand chancelier de la Légion d'honneur, le 27 janvier 1864 ; relevé de sa retraite et placé à l'état-major général, en 1865 ; décoré de la Médaille militaire, en 1866.

Ce sabre était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 163.

Voir les reproductions pages 80 et 81

56. Rare très grand pistolet à silex français du XVIIe :
Canon à deux registres à pans puis rond ; calibre 15 mm, longueur 54,8 cm. Platine à corps plat, légèrement gravée aux extrémités, et ciselée à l'arrière d'une tête de sanglier ; batterie striée à ressort incorporé dans le bassinet ; chien à silex de forme primitive. Garnitures en fer, sans contre-platine ; calotte en forme de navette gravée d'une fleur et de feuillages. Crosse à fût long en poirier, moulurée et sculptée sur toute la longueur de la bordure du canon, de feuillages ; le dessus de la poignée est cannelé et sculpté de feuillages le long de la queue de culasse ; toutes les arêtes sont rehaussées par une fine gravure. Baguette en bois munie, à l'extrémité, d'un écouvillon de nettoyage en fer. Longueur totale 75,5 cm. (Deux légers fêles au fût ; un petit manque sur la platine).
Époque, France, vers 1640. Très bon état. 15 000/18 000 €

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 94.
Voir la reproduction page 86

57. Belle paire de pistolets à silex exécutés par Frappier pour Edwige Éléonore Reine de Suède :
Canons à quatre registres, pans, cannelures, ronds puis de nouveau ronds, dorés et gravés aux tonnerres au chiffre couronné : "*H R S E*" maintenu par deux angelots et surmonté de la couronne royale, deuxièmes registres gravés de feuillages et les troisièmes d'un personnage ; calibre 13,5 mm. Queues de culasse gravées, l'une d'elles porte le numéro : "*194*" (le 4 inversé). Platines à corps ronds ciselés, gravées de personnages, sur la première un soldat à l'antique, armé d'un glaive, combat une aigle sur ses foudres, sur la deuxième platine un autre soldat, tenant une lance, poursuit l'aigle qui s'enfuit ; elles sont signées : "*FRAPIER À PARIS*" ; chiens ciselés, vis de chien ciselées d'un masque grotesque ; contre-platines en fer ajourées. Pontets en fer ciselés, gravés et repercés ; passants de baguette tournés ; calottes à longues queues en fer ciselées de rinceaux et de masques grotesques, les clous damasquinés d'or terminés par une tête de lion en demi ronde-bosse ; pièces de pouce en fer ciselées et ajourées au chiffre de la Reine de Suède Edwige Éléonore surmonté de la couronne royale. Crosses en ronce de noyer, sculptées de rinceaux. Baguettes en bois à embout en ronce terminé par un clou en fer. Longueur 52,5 cm. (Léger fêle à un chien ; quelques petites fractures à l'extrémité des fûts ; les deux vis et une mâchoires de chien refaites).
Époque, France, Paris, vers 1670/1680. Bon état. 25 000/35 000 €

Edwige Éléonore de HOLSTEIN-GOTTORP, née le 23 octobre 1636 au château de Gottorp † le 24 novembre 1715 à Stockholm ; elle fut Reine consort de Suède et de Finlande de 1654 à 1660 ; elle épousa le Roi Charles X Gustave de Suède, le 24 octobre 1654 ; veuve en 1660, elle exerça, pendant 12 ans, la régence pour son fils unique Charles ; elle fut également régente, en 1697, et, de 1700 à 1713, pour son petit-fils Charles XII de Suède, alors en guerre contre la Russie.

FRAPPIER (ou FRAPIER) Pierre, arquebusier à Paris (1664/1685) ; il travailla avec MONLONG sous la dénomination FRAPPIER et MONLONG. Élu juré de la communauté des maîtres arquebusiers de Paris, en novembre 1688 ; semble avoir émigré comme huguenot à Londres.

Un pistolet très proche de notre paire est reproduit dans l'ouvrage de Torsten LENK : *Flintlaset*, Stockholm, 1939, planche 75, références 3 et 4.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude COUTURIER NICOLAY, le 12 février 1976, n° 176.
Voir la reproduction et les détails pages 84, 85 et 86

58. Belle et grande paire de pistolets à silex par OGERLEBLAN :
Canons ronds à méplat supérieur, ciselés d'un buste entouré de feuillages aux tonnerres et poinçonnés, sur les trois pans supérieurs, d'une aigle bicéphale sur fond de cuivre ; les méplats sont signés sur fond de laiton : "*OGERLEBLAN*", calibre 15,5 mm. Platines à corps plats et chiens à col de cygne, ciselées de feuillages et poinçonnées : "*OGERLEBLAN*". Garnitures en fer, découpées et finement ciselées de rinceaux et de feuillages ; calottes terminées par un clou en forme de masque grotesque ; pièces de pouce découpées, ornées, l'une d'un buste d'homme, l'autre d'un buste de femme et surmontées d'une couronne ducale. Crosses en ronce de noyer, sculptées. Baguettes en bois terminées par un clou en fer. Longueur 52,5 cm. (Quelques légers fêles aux fûts ; une fracture restaurée anciennement sur l'un).
Époque, Pays-Bas, Maastricht, vers 1710/1720. Très bon état. 7 000/9 000 €

OGERLEBLAN ou OGER LEBLAN ou OGER LE BLAN, arquebusier à Maastricht, vers 1700/1740.
Voir la reproduction

59. Paire de petits pistolets de poche à silex :
Canons bleuis à pans puis ronds, entièrement damasquinés d'or de trophées et de rinceaux, signés : "*CHERET À PARIS*", poinçonnés aux tonnerres : "*L C*", deux palmes croisées au milieu et une petite fleur de lis ; queues de culasse gravées de rinceaux et de feuillages ; calibre 11 mm. Platines à corps ronds signées : "*CHERET À PARIS*" ; chiens à col de cygne à sécurité arrière, légèrement gravés. Garnitures en fer découpées et finement gravées ; calottes ovales. Crosses en noyer sculptées de feuillages et de cannelures sur le dessus des poignées. Baguettes en fanon à embout de corne. Longueur 18 cm. (Léger fêle à l'avant d'un fût).
Époque, Paris, vers 1780/1790. Très bon état. 5 000/7 000 €

CHERET Jean Anne, arquebusier du Roi de Naples et de S. M. le Roi d'Espagne à Paris (1786/1812) ; admis maître arquebusier et fourbisseur à Paris, le 20 octobre 1786 ; il était installé, de 1789 à 1805, rue des Deux Écus, de 1806 à 1809, rue des Prouvaires, puis ensuite avec son fils rue du Roule (1812).

LECLERC, canonnier du Roi Louis XVI.

Voir les reproductions pages 83, 87 et 91

60. Paire de pistolets à silex :
Canons bleuis à deux registres à pans puis ronds, damasquinés d'or aux tonnerres et aux bouches, gravés d'un trophée d'armes ; calibre 12,5 mm. Platines polies glace à corps ronds et chiens à col de cygne signées : "*Frachetti e Minelli*". Garnitures en acier, ciselées et découpées. Crosses en ronce de noyer, incrustées de plaques d'argent gravées à décor de fleurs et de feuillages ; pièces de pouce en suite, monogrammées : "*F P*" ; extrémité des fûts en corne brune. Baguettes en bois à embout de corne. Longueur 26 cm. (Petites entures sur l'un des pistolets, probablement d'origine).
Époque, Italie, Brescia, vers 1780. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir les reproductions pages 83, 87 et 91

61. Belle paire de pistolets d'officier des gardes du corps du Roi Louis XV :
Canons bleuis à pans puis ronds, méplats sur les dessus, damasquinés d'or aux tonnerres de rinceaux, d'un trophée et de rinceaux à la bouche, autour du point de mire en argent ; trou de lumière plaqué d'or ; ils sont signés sur le dessus : "*CHASTEAU À PARIS*" et sont poinçonnés en-dessous : "*Gillier-Tissot*" ; calibre 15,4 mm. Platines à corps plats et chiens à col de cygne, gravées de rinceaux et de fleurs, signées dans un cartouche : "*CHASTEAU À PARIS*". Garnitures en argent ciselées de rinceaux et de fleurs ; clous de calotte ciselés du soleil rayonnant des gardes du corps. Crosses en noyer sculptées de rinceaux et de feuillages. Baguettes en fanon à embout de corne, munies d'une pastille de fer. Longueur 38,5 cm.
Époque, Paris, vers 1760/1770. Très bon état. 15 000/20 000 €

POINÇONS : tête de cerf de face, poinçon de décharge employé de 1769 à 1781 par BOISTAUD Jean Alexis d'ORFEUILLE, sous-fermier à Nantes (Loire-inférieure). On rencontre très souvent ce poinçon sur des pistolets parisiens montés en argent ; il existait probablement un orfèvre spécialiste dans les garnitures de pistolets, dans la région de Nantes.

CHASTEAU fils, arquebusier du Roi Louis XV à Paris, (1760/1780), il est le fils de François Alexandre (vers 1740, après 1784), ils travaillaient rue des Saints-Pères.

GILLIER-TISSOT, familles d'arquebusiers à Saint-Étienne.

Voir les reproductions pages 88 et 89

62. Petit pistolet de poche à silex :
Canon bleui à trois registres, à pans puis rond, terminé par un bourrelet, rayé à balles forcées, entièrement damasquiné d'or ; calibre environ 9 mm. Platine à corps plat et chien à col de cygne, légèrement gravée à l'arrière ; tête de vis de fixation du chien ciselée et dorée. Pontet et contre-platine en argent, découpés et gravés de trophées. Crosse à fût court sculptée de fleurs et de feuillages, se terminant par une calotte sculptée en forme de tête d'oiseau. Longueur 15 cm.
Époque, France, vers 1770/1780. Très bon état. 2 000/2 500 €

POINÇONS : un oiseau debout, regardant à droite (non identifié).

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER PICARD TAJAN, le 12 avril 1976, n° 117.

Voir les reproductions pages 83, 87 et 91

63. Paire de pistolets à silex d'officier de marine :
Canons en bronze à pans, puis ronds, terminés par un bourrelet ; calibre 14 mm. Platines à corps plat en laiton, gravées de filets et d'un trophée sur la partie arrière, signées : "*Favas à Nantes*". Garnitures en argent finement gravées ; clous de calottes gravés d'un soleil rayonnant, comme ceux des gardes du corps. Crosses en noyer, sculptées d'une fleur autour des queues de culasse. Baguettes en bois à embouts de corne. Longueur 31 cm.
Époque vers 1770. Très bon état. 3 000/3 500 €

FAVAS, famille d'armuriers à Nantes depuis le XVIIe. Il peut s'agit de Jean FAVAS, armurier du château en 1778, ou de Michel FAVAS, maître armurier vers 1780. Ils furent chargés de l'entretien des armes du magasin d'artillerie et de celles de la ville.

Voir la reproduction page 91

64. Paire de pistolets à silex à coffre :
Canons à balles forcées, superposés, tournants, ronds à deux registres, terminés par un bourrelet ; calibre 12 mm. Culasses pivotantes à deux batteries portant des poinçons de la Tour de Londres : "*P*" couronné et dans des ovales : "*V*" couronné, "*C P*" couronné et signées : "*H. PETITJEAN*" ; coffres gravés de rinceaux et de feuillages ; chiens à col de cygne à sécurité arrière. Pontets en fer gravés, articulés, servant à la rotation des canons. Crosses en noyer filigranées d'argent. Calottes en argent ciselées de feuillages, de rinceaux et d'une tête grotesque. Longueur 29,5 cm.
Époque, Belgique, Liège, vers 1780. Très bon état.

Cette paire de pistolets est contenue dans un **coffret-nécessaire** anglais en acajou, couvercle muni d'une poignée en laiton ; intérieur à compartiments gainés de drap vert, le couvercle porte une étiquette : "*E G G Gun maker to their royal highnesses the Prince of Wales, Duke of York & &. Corner of Coventry Street. Hay Market*" ; avec quelques instruments : une poire à poudre, un moule à balles et une boîte ; 40,5 x 22 x 7 cm. (Manque la clef). Grande-Bretagne, 1786/1805. Bon état.

5 000/6 000 €

PETITJEAN Henri (ou PETIT-JEAN), armurier et arquebusier à Liège en 1770/1790. Claude NIQUET et Henri PETITJEAN exécutèrent des pistolets de poche de très bonne qualité ; ces pistolets faits à Liège étaient souvent à plusieurs canons, deux ou quatre, et certains à canons pivotants avec un couvre-bassinet pour chaque canon. De nombreux pistolets tout en fer furent fabriqués à Liège pour être exportés vers l'Angleterre, certains portent le nom contrefait de : "*Segalas*" et, souvent, avec de faux poinçons du banc d'épreuve de Londres. Il se pourrait, qu'à cette occasion, ces pistolets aient été mis en coffret par EGG, car cette paire de pistolets s'ajuste parfaitement aux compartiments.

Voir la reproduction page 91

63
64
60
59
62

65. Exceptionnelle paire de petits pistolets à coffre à silex par Blanc contrôleur des armes pour le Roi à Saint-Étienne : Ils sont entièrement en acier, finement gravés de rinceaux, de fleurs et de trophées sur fond d'or. Canons ronds à balles forcées, gravés, terminés par un bourrelet ; calibre 9,5 mm. Ils sont signés, sous les tonnerres : "*Blanc Cont^leur^ des Armes pour le roy à St-Étienne*". Chiens à espalet. Pontets à sécurité. Longueur 14,2 cm.
Époque vers 1760/1782. Très bon état. 8 000/10 000 €

BLANC Honoré, aurait été arquebusier à Avignon ; engagé à Charleville où il aurait été nommé premier contrôleur à la Manufacture de platines, en 1759 ; nommé ensuite 3e contrôleur à la Manufacture de Saint-Étienne, en 1763 ; puis contrôleur principal (programme des platines à l'identique), pour Charleville et Maubeuge, et pour Saint-Étienne, en 1778, et contrôleur général des trois Manufactures, vers 1778/1782. Directeur de la Manufacture de platines à Roanne, de 1793 à 1803. Cette affaire s'arrête à sa mort, les héritiers étant incapables de continuer les opérations.
Pour Saint-Étienne, DUBESSY, donne des dates un peu différentes, mais H. BLANC a rempli plusieurs fonctions simultanément ; son principal souci, en dehors du système 1763, étant l'identité des platines.

Voir les reproductions pages 92 et 93

66. Pistolet-revolver par Devisme à Paris, ayant appartenu au Prince Napoléon, futur Napoléon III :
Système Mariette à percussion, quatre canons tournants à balles forcées, en acier bleui, gravés de feuillages et damasquinés d'argent ; ils sont gravés, le premier : "*DEVISME*", le deuxième : "*ARQUEBUSIER*", le troisième : "*B^T DES ITALIENS 36*" et le dernier : "*À PARIS*", calibre 12 mm. Coffre rond, damasquiné en suite et gravé sur le dessus du chiffre : "*N B*" surmonté d'une aigle impériale ; le côté interne de la bride est poinçonné : "*J D*". Plaquettes de crosse en ébène sculptées de feuillages. Longueur 19 cm.
Époque Présidence. Bon état. 18 000/22 000 €

Charles, Louis, Napoléon BONAPARTE, fils de Louis BONAPARTE, Roi de Hollande, frère de Napoléon 1er, et d'Hortense de BEAUHARNAIS, né le 20 avril 1808. Après de multiples vicissitudes, Prince président de la République française, le 10 décembre 1848 ; il devint Empereur, suite au coup d'état du 2 décembre 1851 ; il régna jusqu'au 4 septembre 1870 et mourut en exil, en Grande-Bretagne, le 9 janvier 1873, à Chislehurst.

DEVISME Louis, François, successeur de DEBOUBERT en 1830, 12 rue du Helder, puis 36 boulevard des Italiens ; il dépose de nombreux brevets d'invention, de 1854 à 1860 ; il expose à Paris, en 1839, 1844, 1849, 1855 (médaille de première classe), 1867, à Londres en 1851 et 1862 ; il fournit de très belles armes à l'Empereur Napoléon III.

Le second pistolet-revolver de la paire est passé en vente, en 2008, maison CZERNY, lot n° 1642, où il a obtenu 22 000 € au marteau.

Voir les reproductions

67. Très belle paire de pistolets coup de poing de luxe à silex par Le Page à Paris :
Canons ronds à balles forcées, gravés de fleurs aux extrémités ; calibre 13 mm. Coffres en acier gravés de feuillages, de rinceaux et d'animaux : faisan, dindon, paon, perroquet, urnes fleuries et une aigle sur ses foudres d'état-major sur chacune des queues de détente escamotables ; chiens à espalet gravés d'une chimère ; la partie supérieure des coffres est signée : "*LE PAGE À PARIS*" ; système de sécurité arrière. Crosses en ébène plaquées d'argent sur toutes leurs faces de frises feuillagées, de chimères, de dragons, de médaillons étoilés, de diablotins cornus à queue de sirène et de motifs géométriques feuillagés. Longueur 14,2 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 20 000/30 000 €

LE PAGE Jean, arquebusier et fourbisseur à Paris, de 1779 à 1822, né en 1746 † en 1834. Il fut l'arquebusier de Louis XVI, du Premier Consul, puis de l'Empereur et de Louis XVIII. Il créa le système à fulminate par brevet du 28 avril 1810. Contrairement à son confrère et concurrent Nicolas-Noël Boutet, il garda les faveurs du nouveau régime sous la Restauration. Il était établi 950, rue de la Loi, en 1798, puis plus tard au 494 de la même rue qui deviendra rue de Richelieu et son atelier prendra le numéro 13 qui deviendra plus tard le numéro 8. Son fils Henri, Jean, André, Prospère lui succède en 1822 et se retire en 1842, né en 1792 † en 1854.

Ces pistolets étaient présentés à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 161.
Voir les reproductions pages 96 et 97

68. Précieux écrin à bijoux par Biennais ayant appartenu à Joséphine Bonaparte :
Il est en bois plaqué bois de racine ; écoinçons et arêtes en argent ; incrusté sur toutes les faces de motifs en argent ajourés, plaqués d'ébène, à décor de rinceaux, de palmettes, de fleurs et d'étoiles. Le dessus du couvercle, orné d'une palmette dans chaque angle, présente, au centre, deux chimères tenant un écu surmonté d'une couronne de lauriers et gravé du monogramme : "*J B*". Intérieur gainé de maroquin rouge, doré aux fers ; les champs sont incrustés de pastilles d'argent, petites et grandes alternées ; la charnière et le retour de plaque de serrure, en argent, celui-ci signé : "*Biennais orfèvre du premier CONSUL rue St-Honoré au Singe violet*" ; serrure à trèfle avec sa clef. 132 x 77 x 53 mm.
Époque Consulat, entre 1802 et 1804. Très bon état. 20 000/25 000 €

PROVENANCE : dans l'inventaire après décès de l'Impératrice Joséphine à Malmaison, dans le cabinet de toilette de S. M., au premier étage, on signale au numéro 353 : "*deux boëtes à lettres garnies en bronze, un miroir de toilette en vermeil monté sur bois de racine,* ***un écrin en bois de racine garni en argent****, prisés ensemble dix sept cent francs*". Référence : *L'inventaire après décès de l'Impératrice Joséphine* par Serge GRANDJEAN, conservateur au Musée du Louvre, édité par le Ministère d'état aux Affaires culturelles, en 1964.

BIENNAIS Martin, Guillaume (1764/1843), orfèvre et tabletier du Premier Consul, puis de l'Empereur et des Rois de Hollande et de Westphalie ; il s'établit, vers 1789, rue Saint-Honoré, au numéro 283, à l'enseigne bien connue : Au Singe violet. Il se retira, en 1819, laissant son fonds à son ouvrier CAHIER.

Joséphine BONAPARTE, née Marie-Josèphe, Rose TASCHER de la PAGERIE, aux Trois Ilets, en Martinique, le 23 juin 1763, † à la Malmaison, le 29 mai 1814. Elle appartenait à une famille originaire du Blésois. Elle fut amenée en France, à l'âge de 15 ans, et y épousa, en 1779, le Vicomte de BEAUHARNAIS dont elle eut deux enfants, le Prince Eugène et la Reine Hortense. Son mari fut guillotiné pendant la Révolution et elle ne dut son salut qu'au 9 thermidor. Elle acquit ensuite l'amitié et la protection de BARRAS et ce fut celui-ci qui lui fit rencontrer le général BONAPARTE qu'elle épousa civilement, le 9 mars 1796. Pendant l'expédition d'Égypte, Joséphine s'établit à la Malmaison. Elle fut sacrée Impératrice, le 2 décembre 1804. Ne pouvant avoir d'enfant, elle fut répudiée, le 16 décembre 1809 et se retira à Malmaison avec une rente de deux millions de francs.

Cet écrin était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 77.

Voir les reproductions pages 98, 99 et le détail page 106

69. Exceptionnel coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets de poche à silex par Pirmet à Paris :
Canons en acier, ronds, à balles forcées, gravés de feuillages et de filets d'or gravés ; calibre 12 mm. Coffres en acier finement gravés, signés, d'un côté le long du bassinet : "*PIRMET À PARIS*" et ornés de motifs en or en relief : dragons, têtes grotesques et d'une sphinge ailée sur chaque queue de détente escamotable ; chiens à col de cygne gravés de dauphins ; sécurité arrière. Crosses en ébène, unies, incrustées de fins motifs en or gravés, sur les faces, d'une tête d'aigle se prolongeant par un rinceau feuillagé et, sur le tour, de toiles d'araignée fleuries. Coffret plaqué de ronce à filets d'ébène et écoinçons en argent en forme de toiles d'araignée ; au centre, un motif en argent représente Diane chasseresse ; charnière et partie supérieure du retour de serrure en argent ; intérieur gainé de velours vert et de passementerie d'or entourant les accessoires et les pistolets. Il comprend un moule à balles formant clef pour le dévissage des canons, en acier gravé de feuillages ; un tournevis double à lame gravée de feuillages et de fleurs, manche en ébène garni de perles d'argent et, sur chaque face, d'une guirlande de feuillages ; une épinglette en acier, finement gravée, terminée par une lyre ajourée ; une boîte à huile en acier, partie supérieure en vermeil ciselée de chutes de piastres ; manque l'un des accessoires, probablement une petite baguette de nettoyage. Longueur des pistolets 15 cm, coffret 24 x 19 x 5,3 cm. (L'un des deux petits couvercles des compartiments changé).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 40 000/60 000 €

PIRMET, arquebusier fourbisseur à Paris, an IX/1818 ; arquebusier du Roi de Westphalie Jérôme de 1807 à 1813 ; arquebusier fourbisseur de Mgr le Duc d'Angoulême et des menus plaisirs du Roi, en 1816. Très grand arquebusier dont on connaît quelques pièces remarquables : très beau fusil de chasse aux initiales : "*J N*" au Musée de la chasse à Paris, un fusil du Roi de Westphalie Jérôme BONAPARTE, quelques très beaux pistolets et de très belles épées... Il exerça rue de la Loi (rue de Richelieu), sous la Révolution, 18 rue Feydeau (1798) et 64 rue de Richelieu, sous la Restauration.

Ce coffret était présenté à l'exposition : *Quand BONAPARTE devint Napoléon*, à Wasquehal, en 2004, n° 162.

Ce coffret est reproduit dans la revue *abc* d'avril 1973 et le numéro spécial sur les armes à feu françaises.

PROVENANCE : collection D. DAVID-WEILL, vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER PICARD TAJAN, les 4 et 5 mai 1972, n° 108. (Il sera fourni à l'acheteur un exemplaire du catalogue).

Voir les reproductions pages 100, 101 et 102

70. Très beau coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à percussion par Devisme à Paris :
Canons octogonaux bleuis, damasquinés de rinceaux en argent, signés dans un cartouche sur les pans supérieurs : "*DEVISME À PARIS*", rayés ; calibre 13 mm. Platines avant bleuies, incrustées de feuillages et de rinceaux en suite, signées sous les chiens, dans une banderole : "*DEVISME À PARIS*". Garnitures en argent ciselées en haut-relief de rinceaux, de personnages, de masques grimaçant dans le genre des gravures à la Berain. Magnifiques crosses en ébène, entièrement sculptées en suite et cannelées, portant le numéro : "*4748*" à la partie inférieure, près des calottes. Longueur 41,5 cm.
Coffret en bois fruitier noirci à décor Boulle en laiton, cartouche central portant l'inscription : "*Georges Babut, Don d'Amitié et de Reconnaissance. Le Bon Doyen*" ; l'intérieur est gainé de velours bleu nuit rehaussé d'or dans le couvercle et signé : "*DEVISME, 36 boulevart des Italiens, Arquebusier breveté, à Paris*" ; complet de tous ses accessoires dont un beau moule à balles finement gravé de rinceaux ; le coffret est présenté avec son étui de transport en cuir, monogrammé à l'or : "*G B*" ; 45 x 26 x 8 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 25 000/35 000 €

POINÇONS : orfèvre : "*V D*" dans un carré et un glaive, petite garantie Belge, de 1831 à 1868.

BABUT Georges, officier, chef de bataillon, en 1870 ; fit les campagnes d'Orient et d'Italie ; il participa à l'expédition de Rome, en 1867 ; blessé à Sedan, en 1868 ; il mourut des suites de ses blessures ; il aurait été décoré de la Légion d'honneur à Sedan.

DOYEN Charles, Marie, Baron, conseiller général de l'Aube, fils du Baron DOYEN, receveur général de l'Aube, censeur de la Banque de France, président de la Société des amis des arts, membre du conseil des directeurs de la Caisse d'épargne, puis sous-directeur de la Banque de France à Paris. Il épousa, en 1848, Léontine REGNAULT.

DEVISME Louis, François, successeur de DEBOUBERT en 1830, 12 rue du Helder, puis 36 boulevard des Italiens ; il dépose de nombreux brevets d'invention, de 1854 à 1860 ; il expose à Paris, en 1839, 1844, 1849, 1855 (médaille de première classe), 1867, à Londres en 1851 et 1862 ; il fournit de très belles armes à l'Empereur Napoléon III.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, étude de MAIGRET, le 6 décembre 2002, n° 20.

Voir les reproductions pages 103, 104 et 105

38 BOULEVART DES ITALIENS
DEVISME
ARQUEBUSIER BREVETÉ
A PARIS

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **25,2 % TTC (21 % HT + TVA 20 %) et 22,15 % TTC pour les livres (21 % HT + TVA 5,5 %)**. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Photos : Sebert

Conception et Réalisation : TME, Bernard et Danièle CROISSY et 2GCA'pari.s

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **25.2% inclusive of tax (21% before tax + 20% VAT) and 22.15% inclusive of tax on books (21% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS
EXCEPTIONNELLE COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR et à divers

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le jeudi 7 avril 2016 à 19 h et
le vendredi 8 avril 2016 à 13 h 30 - Salle 1

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
jblondeau@tdemaigret.fr
ou à *l'Expert*
Bernard CROISSY
193, rue A. Silvestre - 92400 Courbevoie
Tél : +33 (0)6 07 64 29 15 - Fax : +33 (0)1 47 88 60 40
bernard.croissy@wanadoo.fr

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

☐ **Ordre d'achat** ☐ **Demande par téléphone**

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*
		Total adjugé / *Total realized*	
		Frais légaux / *Fees & Taxes*	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire
Required signature

Date

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

PROGRAMME DES VENTES

Hôtel Drouot, mardi 15 mars 2016, à 11h et 14h, salle 12
BIJOUX – ORFÉVRERIE

Hôtel Drouot, vendredi 18 mars 2016, à 11h et 14h, salle 10
ANIMALIER – CHASSE – VÉNERIE

Hôtel Raphael (17, avenue Kleber – 75016),
mardi 22 mars 2016, à 18h30
GRANDS VINS ET SPIRITUEUX
VENTE CARITATIVE AU PROFIT
DE « HELEN KELLER INTERNATIONAL »

Hôtel Drouot, jeudi 24 mars 2016, à 13h30, salle 15
DENTELLES – TEXTILES ANCIENS – MODE

Hôtel Drouot, mercredi 30 mars 2016, à 14h, salles 1 & 7
et jeudi 31 mars 2016 à 14h, salle 11
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
du XVIIème au XIXème siècle
DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS

Hôtel Drouot, jeudi 7 avril 2016, à 19h
et vendredi 8 avril 2016, à 13h30, salle 1
COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR
SOUVENIRS HISTORIQUES – ARMES ANCIENNES

Hôtel Drouot, mercredi 13 avril 2016, à 13h30, salle 4
ARTS DE L'ISLAM – ARTS ASIATIQUES – CÉRAMIQUES

Jeudi 12 mai 2016 – À l'Etude
GRANDS VINS ET SPIRITUEUX

Hôtel Drouot, mercredi 18 mai 2016, à 13h30, salle 1
TABLEAUX ANCIENS – ARTS DE L'ISLAM
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
du XVIIème au XIXème siècle

Hôtel Drouot, mercredi 1er juin 2016, à 13h30, salles 5 & 6
TABLEAUX ANCIENS
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
du XVIIème au XIXème siècle – TAPISSERIES

Hôtel Drouot, vendredi 3 juin 2016, à 13h30, salle 3
BIJOUX – ORFÉVRERIE

Hôtel Drouot, vendredi 10 juin 2016, à 13h30, salle 5
ARCHÉOLOGIE – ARTS ASIATIQUES – CÉRAMIQUES

Hôtel Drouot, mercredi 22 juin 2016, à 13h30, salle 10
SCULPTURES ET TABLEAUX MODERNES
des XIXème et XXème siècles
ART NOUVEAU – ART DÉCO